TRIBUT FLORAUX
Nous avons un grand assortiment de TRIBUT FLORAUX admirablement composés d'Immortelles et de feuillages pour anniversaires. Prix Modérés.
Emery-Floral Co. Ltd.
10223 Ave. Jasper Téléph. 5866

P. Péguenne, propriétaire, éditeur
Madame Anna Sindeff, rédacteur
BUREAUX: 10256, 103ème RUE (Bloc de l'Hôtel Richelieu) — Téléphone 5907

L'UNION

Provincial Library Jasper Bldg. City

«BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE»

5c le numéro

BIJOUTIER
CADEAUX POUR MARIAGE
Les dernières nouveautés en argenterie, cristaux, porcelaine, etc.
ASH-BROS.
HORLOGERIE— DIAMANDS ET BIJOUX
10212, AVE. JASPER, EDMONTON

ABONNEMENTS
Canada $1.50 par an E.-U. $2.00 par an
Europe $2 50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine — EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 23 OCTOBRE 1919 — Deuxième année No. 50

CALENDRIER

Dim. 26 Oct — 20ème. Après la Pentecôte — Évangile selon St Jean IV, 46-53 — Guérison du fils d'un officier à Capharnaüm — St Evariste.
Lun 27 Oct. — Ste. Sabine
Mar .28 Oct. — St Simon et Jude.
Mer. 29 Oct. — St Narcisse.
Jeu. 30 Oct. — St Marcel.
Ven 31 Oct. — St Quentin. — Vigile
Sem 1 Nov. — Toussaint. — Évangile selon St Mathieu V.-1-12 — Les Béatitudes.
Dim. 2 Nov. — 21ème. dimanche après la Pentecôte Évangile selon St Mathieu XVIII, 23-35. Parabole du débiteur insolvable — Le pardon des Injures — Trépassés

Lune : Premier quartier le 31 Oct. — Pleine le 7 Novembre.

FÊTES ET ASSEMBLÉES

Dim. 26 Oct. Soirée familiale à Elm Park
Dim. 2 Nov. à 7h45 Cérémonie des Chevaliers de Colomb et Messe Spéciale à l'Église St Joachim.

Lettre Circulaire

DE MGR. PILON V. G. ET ADMINISTRATEUR DE L'ARCHIDIOCÈSE D'EDMONTON

Au Clergé régulier et séculier de l'Archidiocèse d'Edmonton

Edmonton le 15 Octobre 1919

Nos très Chers Frères

Nos écoles d'Edmonton viennent de passer par une agitation qui nous a causée la plus profonde inquiétude et par la publicité que l'on a donnée à cette question de salaires aux instituteurs laquelle question aurait dû se discuter uniquement entre les intéressés c'est-à-dire les syndics et les instituteurs eux-mêmes, quitte à demander au besoin le concours de ceux qui portent à nos écoles et aux institutions catholiques l'intérêt qu'elles méritent, et par les conséquences plus ou moins immédiates qui sont la suite de toute agitation scolaire.

Nous avons donc pensé devoir mettre un peu au courant de la question actuelle la population de notre ville qui était directement intéressée et les catholiques du diocèse qui sans doute, ont été des plus étonnés de lire dans les journaux des attaques injustifiées contre les membres du bureau des écoles et contre nos écoles séparées elles-mêmes. Enfin nous tenons à faire part de ce que nous avons fait pour nos instituteurs.

1—Nous devons ces explications à notre bureau de commissaires dont nous nous plaisons à reconnaître la compétence l'honnêteté, le dévouement, travaillant pour l'intérêt public sans rémunération aucune et souvent subissant le mépris de ceux-là mêmes qui devraient les respecter davantage.

Nous devons ces explications à nos religieuses qui depuis 20 ans et plus se sont faites les apôtres de l'éducation de nos enfants, ne recevant d'abord que $50.00 ou $60.00 par année d'allocation, montant bien minime mais dont elles se déclaraient satisfaites, sachant qu'en donnant leur travail et leur vie même pour instruire et former la jeune génération, elles travâillaient pour Dieu et pour la Patrie.

Nous devons ces explications à nos religieux, Pères Oblats, Pères Jésuites, à nos confrères du clergé séculier et autres qui n'ont jamais craint de s'imposer et qui s'imposent encore les plus pénibles sacrifices afin de promouvoir l'oeuvre si importante de l'éducation primaire ou secondaire chez les nôtres.

Enfin nous devons ces explications à notre Vénéré et Bien-Aimé Archevêque qui a toujours fait de la question des écoles l'oeuvre 1ère de son épiscopat, se tenant constamment sur la brèche, heureux de prêter main forte à tout ce qui peut contribuer à l'avancement de nos écoles, sondant continuellement l'horizon, prêt à détourner tout nuage qui pourrait mettre leur prestige et leur efficacité en doute, ou leur existence en danger.

2—Quelle est la source du conflit entre nos commissaires et nos instituteurs laïques?

Ceux-ci constatant par eux-mêmes le coût de la vie et la hausse continuelle des prix ont cru qu'ils étaient justifiables de demander une augmentation de salaire. Il est bien vrai que leur salaire n'est pas l'égal de celui des instituteurs des écoles publiques de cette ville; tout de même il nous semble qu'une institutrice peut fort bien se défendre avec $800.00, $900.00 ou $1.000.00 par année et qu'un instituteur, fût-il chef de famille n'est pas trop à plaindre avec $1 200.00 à $1.300.00 pour 10 mois par année 5 jours par semaine et 6 heures par jour.

Combien d'entre nous seraient heureux d'en avoir autant? Puis il faut ajouter que nos instituteurs et nos institutrices ont toujours la liberté de laisser leur posotion, même l'engagement étant signé de part et d'autre, s'ils croient faire mieux ailleurs.

Quant à nos syndics malgré toute leur bonne volonté, ils ne peuvent pas donner plus qu'ils n'ont entre leurs mains et c'est ce que nous voulons vous faire comprendre à l'instant.

(suite page 8)

MISE AU POINT

Beaumont Alta le 23 Oct. 1919

Monsieur le Rédacteur:

Auriez-vous la bonté de publier dans votre journal les quelques rectifications suivantes que je crois de mon devoir de renouveler pour la centième et millième fois, mais qui n'en est pas encore moins nécessaire aujourd'hui comme il y a "20 ans".

Dans le numéro du 9 oct. courant, "Progrès de Valleyfield" le Correspondant régulier de "Ormstown", P. Q. racontait à sa manière une entrevue qu'il venait d'avoir "avec un garçon de 18 ans, de taille moyenne, qui prétend avoir gagné ses $5.00 par jour là-bas, dans l'ouest, comme les autres. Pourquoi n'y es tu pas demeuré dans l'ouest après le battage du grain"? ? "J'aime mieux me voir ici. Les gages ne sont-ils pas plus élevés où tu étais" ? ? Durant les travaux de la récolte et du battage, oui, mais ensuite on m'a offert tout juste $30.00 par mois, je puis faire aussi bien ici, et je vis au milieu du monde, tandis que là-bas, j'étais à des milles et des milles du village, au beau milieu des prairies qui s'étendent à perte de vue... "J'avais peur de m'ennuyer"... Tout est bien qui finit bien, mais voici qu'après encore quelques minutes de conversation, la chronique finit ainsi...

"Il est vrai que l'on peut s'installer commodément à **50 milles** "de son plus proche village et l'avoir encore comme voisin, posséder "une propriété contigüe à la sienne, etc., etc.... Sur la mappe ronde "**en pays civilisé** on se sent toujours plus ou moins les coudes, mais "pour un jeune homme de 18 ans, il y a bien d'autres considérations "plus alléchantes qui lui font préférer aux solitudes du grand Ouest "une société plus compacte, plus visible"....

Je ne crois pas me tromper en avançant que M. le Correspondant ci-haut n'a jamais visité l'ouest ou s'il l'a visité, c'est sur la carte géographique ou dans la partie des ranchs, incultes du sud des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan. Quant à son jeune voyageur de l'Ouest, il est bien ennuyeux ? ? ? et notre correspondant qui, au début, parait douter de la parole de son voyageur en disant "Qu'il **prétend** avoir gagné ses $5.00, a l'air tout à fait convaincu lorsque ce dernier lui avance sur parole seulement que là-bas, j'étais des milles et des milles du village, etc., etc...

Et la preuve en est dans la remarque qui suit:.. Il est vrai que l'on peut s'installer commodément à 50 milles de son plus proche voisin, etc... Et qu'en pays civilisé" etc... c'est un peu fort pour le moment.

Permettez-moi de douter à mon tour de la véracité de ce jeune voyageur d'Ormstown, non pas sur un point mais sur toute la ligne, s. v. p..

Il peut et même doit être allé quelque part dans l'ouest? ? mais l'ouest, c'est immense, il n'en n'a vu que l'horizon, a-t-il visité la partie sud et française de la Saskatchewan, Gravelbourg, Ponteix, etc. la partie nord de Vonda, Howell, Duck Lake, Marcellin, Bellevue, Prince-Albert, Albertville,St-Louis, etc....

A-t-il continué sa route plus à l'ouest encore jusqu'à Edmonton capitale de l'Alberta? Je ne le crois pas, car il n'aurait pas parlé de ces **"ennuyantes solitudes de l'Ouest"**, de prairies à perte de vue, etc... s'il avait tant seulement fait une petite randonnée de 50 milles autour de la capitale, à St-Albert, Morinville, St-Émile de Legal,Vimy, St-Louis de Westlock, Picardville, Rivière qui Barre St Pierre de Villeneuve, Lamoureux, Beaumont, etc., etc.... Il ne se serait plus senti les coudes, tant il aurait coudoyé de compatriotes venus en grande partie des comté de Chateauguay, Beauharnois, Napierreville etc... Il se serait bien mépris en prenant d'avance qu'il venait dans un pays non civilisé ou sauvage, quoi? ? Il aurait vu des propositions et des considérations assez alléchantes qui lui auraient fait préférer ces supposées et imaginaires solitudes du grand ouest à une simple existence dans le monde et parmi le monde, Ormstown fut-il pour lui tout le monde... Pour références à ce sujet, demandez aux parents ou écrivez directement aux personnes suivantes établies depuis 10 à 15 ans dans nos paroisses canadiennes-françaises unilingues.... Jos. Normandeau, Lamoureux Alta, autrefois de St Étienne de Beauharnois, L. Normandeau, de Westlock, Beauharnois A. Normandeau Beaumont Beauharnois, Ludger Montpetit, Donat Bougie, Aldéric Trudeau, Dominique Montpetit, Horace Montpetit Adhémar Lecavalier, de Legal et autrefois de St Louis de Gonzague. Pierre, Jos. Arthur Gervais, J. Dumas, C. Bergevin, de Morinville, autrefois de Ste Martine et du même endroit, les famille Stan. Larue Napoléon, Albert, Wilfrid, Gagné, Louis Gagné, Clément Vincent, Georges Choyer, de Normandeau, Alta et autrefois de Beauharnois. et tutti quanti ? ? ?

Conclusion de la fin.... C'est qu'il vaut encore mieux rester chez soi, peu importe l'avenir du jeune homme qui a un idéal en ce monde, qui veut être quelqu'un et non pas simplement quelque chose ? Mais pour celui qui s'ennuye ou plutot qui a peur de s'ennuyer dans ces solitudes affreuses dont on se sert comme épouvantail à ceux qui pourraient et devraient venir grossir le nombre des compatriotes déjà établis ici, je dirai de se renseigner à la meilleure source et de visiter les parties, ou centres français du Manitoba, de la Saskatchewan, et de l'Alberta et après celà, il ne pourra plus en vérité avancer qu'il est a des milles et des milles du village, au beau milieu des prairies qui s'étendent à perte de vue, etc, etc,... Il y aura vu au contraire de ses yeux vu, des lacs, des rivières, du bois et même de la forêt où on y fait de grands chantiers de construction, de la culture mixte, même de l'intensive, en légumes, fraises, etc., de l'apiculture, etc., tout comme dans la vallée du St-Laurent et surtout il y aura retrouvé des compatriotes heureux et prospères, tous groupés en paroisses avec leurs curés, leurs églises à clocher d'argent, leurs écoles où l'on enseigne du français, leurs traditions nationales qu'ils sont en train de conserver en dépit de tous les efforts des ennemis du dedans et du dehors! Et si malgré tout il s'y ennuie, c'est un ennuyeux!

A bon entendeur salut...

Au prochain numéro, on réglera la question de gages, de salaires et d'avenir.

NOUVELLES LOCALES

AVIS
CHEVALIERS DE COLOMB
Conseil La Vérendrye 1938

La date de la cérémonie de l'Initiation est fixée au dimanche 2 Novembre prochain. Le Rendez-vous sera à la salle de l'Église St Joachim à 7 h 45 du matin. La messe spéciale pour les Chevaliers de Colomb sera célébrée à 8 heures.

PAR ORDRE

Mlle. Irène Boucher de Morinville est décédée à l'âge de 18 ans des suites d'une fièvre thyphoïde à l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton. Les funérailles ont eu lieu dimanche à l'Eglise St-Joachim.

Le R. P. Célestin O. F. M. qui s'était absenté d'Edmonton au mois d'août dernier appelé à Montréal dans l'intérêt des missions franciscaines, sera de retour à Edmonton avant la fin de la semaine. Le clergé et les fidèles sont heureux de saluer le retour du vénéré religieux qui sait se dévouer avec tant d'abnégation.

La fondation du Home St Antoine, qui tient une place si grande dans le coeur du R. P. Célestin va entrer dans une nouvelle phase; les petits enfants abandonnés et orphelins attendent que le Home soit construit pour y mettre à l'abri leur innocence et leur âme pour apprendre à servir Dieu et leur pays avec toutes leurs facultés. Les bienfaiteurs de cette oeuvre sont assurés de la récompense due à la charité déjà en cette vie car, recueillant et instruisant les enfants, nourrissant leur intelligence et leur corps, mettant une âme saine dans un corps sain, ils préparent une génération de laquelle ils seront fiers. La société est fondée sur l'éducation, elle est ce que l'école la fait, elle vaut ce que vaut l'école. Il est donc d'intérêt public de donner à l'éducation de l'enfant le plus grand soin c'est ce but que le "Home St-Antoine" se propose d'atteindre, il mérite l'appui moral et matériel de tout ceux qui ont à coeur l'avenir et la grandeur de la patrie.

Le Rév. Père Auguste Le Corre O.M.I. est en route pour Edmonton où il doit arriver sous peu venant de France. Le Vénérable religieux âgé de 74 ans et complètement aveugle revient finir ses jours dans l'Alberta; il a été missionnaire pendant 43 ans dans la région du Mac Kenzie

Le clergé s'apprête à fêter le vaillant vieillard qui s'etablira à Morinville.

Plusieurs religieuses de la Communauté des Filles de Jésus et destinées au Couvent de St-Albert arriveront avec le R.P.A. Le Corre.

ELM PARK

La soirée familiale aura lieu dimanche 26 octobre. Les jeunes gens interprèteront la belle fable de La Fontaine "Le Savetier et le Financier".

L'extension des chars électriques qui se construit en ce moment conduira nos amis jusqu'à la porte de la salle paroissiale.

Le R.P. Merer O.M.I. de St Joachim est beaucoup mieux. Nos voeux pour son prompt et complet rétablissement.

Dimanche 19 Octobre a eu lieu à l'Immaculée Conception la soirée familiale donnée par les Dames de la paroisse auxquelles s'étaient jointes d'une manière toute spéciale les Dames de Ste-Anne Les prix étaient nombreux et magnifiques: ces dames ayant su unir l'utile à l'agréable, le plaisir n'en a été que plus grand pour les heureux gagnants.

M. A. Michaud s'est révélé comme fin diseur, ses monologues ont été goûtés et applaudis. Quand à Mlle A. M. Jeuvrin sa réputation n'est plus à faire et chaque fois qu'elle se plaît à réciter une pièce les auditeurs sont touchés non seulement par le choix du morceau, mais aussi par la parfaite diction. Un sujet traitant de l'amour filial, quoi de mieux approprié au temps présent où l'amour filial semble relégué au second plan et il faut l'avoir bien profondément ancré dans le coeur pour en rendre les accents avec tant de sincérité.

La gourmandise n'a pas été oubliée et vers la fin de la soirée gâteaux et café ont été servis en abondance.....

La prochaine soirée sera donnée par les demoiselles de laparoisse Il y a une espèce de rivalité pour l'organisation de ces fêtes qui promettent d'être toutes plus belles les unes que les autres. Il est bon que les paroissiens aident cette émulation toute au profit moral des Canadiens-français; il s'établit au cours de ces soirées des amitiés sincères qu'il faut cultiver; le clergé se met en contact plus intimement avec le peuple, il en résulte une intimité, un échange d'idées et d'opinions qui contribue énormément à la prospérité de la paroisse.

M. Frédéric Tourat de Paris, qui a servi dans la Grande Guerre vient d'arriver chez M. et Mme Paul Viellard.

M. l'avocat Louis Madore qui a subi une opération dans une des grands hôpitaux des Etats-Unis est dans un état de santé qui s'améliore assez rapidement.

Les mines de charbon des environs d'Edmonton produisent le combustible en quantité normale pour cette époque de l'année. Les chemins de fer transportent une grande quantité de charbon, le Canadien National informe que pas moins de 150 wagons de charbon sont expédiés journellement des mines de Drumheller.

VIMY

Beaucoup de besogne de ce temps ci à Vimy. C'est le temps des battages et on charroie le grain aux chars. M. H.Hétier a acheté pour une certaine compagnie une vingtaine de chars de grain. Le prix pour l'avoine est de 70 c. M. Benoit Baert a chargé deux chars d'avoine, la semaine dernière, à raison de 2.300 minots par char. M. Baert a chargé directement de la batteuse aux chars, Voilà l'avantage d'être près d'un centre.

M. Faillant a acheté la magnifique ferme de M. A.Giguière. Il y est résident avec sa famille.

Melle L. St-Pierre est en promenade chez son père.

L'élévateur Gillepsie de Morinville ayant brûlé au printemps dernier, voilà ce qui a retardé la construction d'un élévateur ici pour cet automne.

M. H.Etier s'est bâti une salle de pool en même temps qu'un restaurant. Il aura de plus toutes les machines agricoles et les réparages nécessaires de la Cie Internationale Harvester of America. M. H.Etier s'occupe aussi de ventes d'autos, qui semble devenir une maladie contagieuse dans notre région.

La récolte ici est comme ailleurs, les cultivateurs battent plus qu'ils ne s'y attendaient.

SAVEZ-VOUS OÙ TROUVER LE MEILLEUR TABAC CANADIEN?
VOYEZ AUSSI TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS ET CANADIENS
À L'UNITED TOBACCO & NEWS LIMITED, 10320 AVENUE JASPER
J. A. McNEIL, GÉRANT

Les Interets du Canada Francais

Vous pouvez encore vous procurer ces lainages de si bonne qualité au

Magasin La Flèche

où l'on vous confectionnera un vêtement d'une coupe irréprochable.

La Flèche Frères

FAITES FAIRE VOS VÊTEMENTS SUR MESURES.

Maison Fondée en 1886

«Le Palais des Diamants d'Edmonton»

JACKSON FRÈRES

LES BIJOUTIERS EN VOGUE

9962 Av. Jasper Edmonton

Téléphone 1747

Émission de Licences de Mariage

Notre Spécialité est la réparation des Montres et autres Bijoux

Vos pardessus et costumes ont-ils besoins de réparations; adressez-vous au

French Dry Cleaner

PAUL VIELLARD, Prop.

10504—97ème rue — Edmonton

Nettoyage, teinture, pressage et réparation de tous vêtements dans de très bonnes conditions.

Motor Car Supply Co Limited

ÉDIFICE de L'HOTEL CORONA

Accessoires pour Automobiles

GROS ET DÉTAIL

Nous sommes agents pour les fameuses batteries 'WILLARD''

Nous parlons français

Vous trouverez les plus beaux CADEAUX !

Pour le père, la mère, la soeur, le frère et toute la famille AU

REEDS BAZAAR

SUR L'AVENUE JASPER

Entre la 3ème et la 4ème RUE

L'ARGENT QUE VOUS OBTENEZ POUR VOTRE CRÈME VOUS PERMETTRA DE CONSTRUIRE UNE BELLE MAISON

Vous réaliserez de gros profits en vendant votre crème cette année. Ni la gelée, ni la grèle, ni les pluies excessives, ni même la sécheresse ne diminueront de façon appréciable votre quantité de crème.

ENVOYEZ-NOUS EN QUELQUES BIDONS ET SOYEZ CONVAINCUS ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

THE

Edmonton City Dairy

EDMONTON, ALTA.

SI VOUS VOULEZ DU BON PAIN ADRESSEZ-VOUS

EAST END BAKERY

10301-96me rue Telephone 2865

LE CHARBON HUMBERSTONE a donné satisfaction comme charbon, de bonne qualité pour les usages domestiques et les appareils à vapeur pour les 38 dernières années. Nous expédions promptement.

Humberstone Coal Co.

MINEURS ET EXPEDITEURS

201 MacLaod Bldg., Edmonton,a

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Essayez les boissons de tempérance EDMONTON BEER et IMPERIAL STOUT Rafraichissantes et nutritives faites par

Edmonton Brewing and Malting Co.

Edmonton, 121me Rue Alta.

VETERAN AUTO LIVERY

VOITURES de TOURISTES et TAXIS

Taux raisonnables, essayez nous Taux spéciaux pour excursions à la campagne On soignera tout particulièrement le service du Canadien-français Service de nuit et de jour Télé 5353

THE ROOT TIRE Co.

10171, 100 A Rue — Téléphone 5184

Vulcanisation et remise à neuf. Quand les semelles de vos souliers sont usées vous les faites réparer et vos souliers seront encore bons pour longtemps.

Ne jetez pas vos vieux pneus, nous les remettrons à neuf et ils dureront peut-être encore plus longtemps que précédemment. Venez jeter un coup d'oeil sur notre ouvrage, vous saurez où faire réparer vos pneus.

Préparez vos tartes au Citron avec notre ''Lemon Pie Filling'' c'est plus simple, meilleur marché, plus sûr, délicieux, remplace avantageusement toutes les préparations connues.

NATIONAL BLEND TEA AND COFFEE Co. — Edmonton

10237 Ave Jasper — Télé. 2753

C. H. WEBBER

ENCANTEUR

AYANT UNE LONGUE EXPERIENCE DES VENTES EN CAMPAGNE Résidence Bloc Alberta Loan (en face du bureau du Journal) 101ème Rue EDMONTON, ALBERTA

Téléphone. 4207 — Boîte postale 546

Fleurs, Bouquets, Décorations Funéraires

WALTER RAMSEY, Ltd.

FLEURISTES

10218, Ave. Jasper Télé. 5535

EDMONTON, ALTA.

AUX FERMIERS. — Si vous voulez changer votre crême en or, adressez-vous à nous. Nous payons comptant, le meilleur prix obtenable..

ENTERPRISE DAIRY Limited

9315—105A Ave. — Téléphone 5368

EDMONTON, ALBERTA

NOUS SOLLICITONS VOTRE VISITE

MAGASIN de QUINCAILLERIE

Marchandise de 1ère Qualité

Si vous désirez des articles de quincaillerie, nous avons ce qu'il vous faut. Notre assortiment d'articles pour cuisine est très complet: visitez nos rayons au deuxième étage.

Sommerville Hardware Co.

EDMONTON, ALBERTA

THE CLASH THE CLASH

Etude sur les nationalités par William Henry Moore.

Aucun canadien ne devrait pouvoir dire qu'il n'a pas lu ce livre. Prix $1.75 net. Port 15c en plus, En vente au magasin de librairie

SMITH'S BOOKSTORE

10218—101e. rue & 10230 Jasper A.

EDMONTON, ALBERTA

Pianos et Phonographes Gerhard Heintzman — Records Victor

LODGE PIANO HOUSE

10347 AVENUE JASPER

Machines Photographiques Ansco Fournitures générales pour la Photographie — Finissage de travaux d'amateurs.

LODGE PIANO HOUSE

10347 AVENUE JASPER

Téléphone 4312 — Edmonton

SELKIRK HÔTEL

Robert McDONALD PROP.

Dans le centre des affaires Restaurant et Grill en rapport avec l'Hôtel

Chambre individuelle de $1. à $2.

Chambre à deux de $1.50 à $3.

Coin Jasper et 101ème Rue

EDMONTON — — Plan Européen

THE ROYAL GEORGE HOTEL

EDMONTON

PLUS DE 100 CHAMBRES AVEC EAU CHAUDE ET EAU FROIDE 25 CHAMBRES AVEC SALLE DE BAIN.

Les plus belles chambres de la ville. SITUÉ DANS DE COEUR DU DISTRICT DES AFFAIRES ET DES THÉÂTRES

ROBERT E. NOBLE GÉRANT

Réparation soignée de toute espèce d'Autos.

PERRY ET BRYAN

10126—97ème. Rue (Namayo)

Edmonton — — — Télé. 5467

M. Prry parle Français et se recommandent à la population Canadienne-Française.

MONUMENTS FUNÉRAIRES demander nos prix North West Granite and Marble Co. 8537, 109ème RUE Téléphone 31575 EDMONTON SUD

NOUVELLE VISITE DU R.P. MORICE, O.M.I.

UN NOUVEAU CHAMP DE COLONISATION DANS L'OUEST A PROXIMITÉ D'UN CENTRE CANADIEN PROSPÈRE. OCCASION EXCEPTIONNELLE

Connaît-on rien de plus angoissant pour le coeur du patriote canadien français que la vue de ces trains bondés de gens de toutes races et de toutes religions, individus généralement sans éducation ni manières, qui partent chaque semaine d'Edmonton pour ce qu'on appelle la région de la rivière de la Paix? Voilà, ne peut on s'empêcher de penser alors, des personnes étrangères à la race qui a découvert ces fertiles contrées et dont les missionnaires ont apprivoisé les premiers habitants, qui s'en vont profiter des travaux de ceux-ci et s'enrichir en peu de temps, alors que les Canadiens d'aujourd'hui, chargés de nombreuses familles et riches en vertus plutôt qu'en écus, persistent à ne pas vouloir croire aux avantages, pourtant si réels, qui les attendent dans ces vastes régions. Pourquoi faut-il que ces braves cultivateurs s'obstinent aveuglément à laisser aux Anglais et autres colons le privilège de se tailler de beaux domaines dans ces immensités. bien qu'ils se sentent eux-mêmes à l'étroit sur leurs petites terres des provinces où des Etats de l'Est? Ah! si nos canadiens voyaient ce beau pays, comme ils se hâteraient de s'y établir, tandis qu'il en est encore temps! Telle est la remarque qui vient instictivement sur les lèvres, à la vue des champs naguère encore chargés de copieuses moissons et et de gras pâturages qui nourrissent des miliers d'animaux

Le soussigné vient de visiter pour la première fois ces fameuses plaines de la Rivière de la Paix, et en toute farnchise, il doit avouer que les rapports qu'il en avait reçus étaient bien en-dessous de la vérité. Un seul centre exclusivement canadien s'y trouve encore, c'est Falher, qui ne compte pas moins de trois cents foyers et où l'on construit en ce moment une belle église en brique solide, ainsi qu'un village tout autour. Banque et couvent, magasins et utilités publiques de de toutes sortes y sont déjà assurés. Le pays est peuplé de canadiens sur un diamètre de quatore ou quine milles; mais juste au sud se déroule une vaste contrée où l'on pourrait ériger plus de vingt paroisses. C'est la seule étendue de cette importance qui reste à coloniser dans l'Ouest canadien. Va-t-on encore attendre que des colons étrangers à notre race l'aient découverte et remplie?

Deux ou trois mots suffiront à donner une idée de cette région encore à peu près inconnue des Anglais et autres colons non français. Cette année de récoltes manquées, le blé y a donné une moyenne de 50 (lisez bien: cinquante) minots à l'acre, non pas à l'arpent, tandis que l'avoine avait un rendement de cent et même cent-dix minots pour la même étendue de terre. Le vénérable Mgr. Grouard m'apprend de son côté qu'un M. Labrecque, qui arriva dans le pays l'année dernière, a battu cet automne pas moins de vingt cinq mille minots de grain. Il faut le voir pour le croire. Si l'on en doute qu'on vienne s'en assurer sur les lieux.

Et un pays si facile à cultiver! qu'on en juge par un détail tout à fait typique. Attendant de nuit mon train dans le voisinage de Falher, j'aperçus à l'horizon la lumière de la locomotive, qui faisait l'effet d'une pleine lune immobile et silencieuse. En ayant averti mes compagons:

—Ne vous pressez pas, me dirent-ils; le train est encore loin très loin.

De fait il n'arriva pas avant au moins une heure.

—Pas possible, objectai-je; il ne paraît certainement pas loin.

—Il doit être encore à trente cinq milles, insistèrent mes compagnons. Voyez-vous, mon Père, le pays est si plat qu'on a tracé la ligne sans le moindre détour, sans la moindre courbe, et, bien que le train soit en marche, sa lumière paraît immobile. Reposez-vous donc; le train prendra plus d'une heure pour se rendre ici.

Et tout ce temps-là, la lune artificielle brillait à l'horizon. C'était le train qui accourait aussi vite qu'il pouvait, et dont pas la moindre butte n'obscurcissait la lumière nocturne.

Donc pays très plat, terre excellente, sans pierres ni trop de bois, de fait à mon sens, la paroisse de Falher n'en a pas assez, tout s'unit pour faire de cette région le pays le plus avantageux que le colon puisse désirer. Mais il faut se presser, car les soldats anglais l'ont déjà trouvée, paraît il et leurs amis ne manqueront pas de les suivre si on leur en laisse le temps. Pourquoi les groupes qui sentent le besoin d'émigrer ne s'entendraient-ils pas pour envoyer sur les lieux un homme judicieux, qui les représenterait et choisirait un terrain pour ses connaissances, lesquelles pourraient venir s'y établir le printemps prochain? La saison actuelle est avancée; il n'est pourtant pas trop tard. Dans tous les cas une chose est certaine: si on ne se hâte de profiter d'une occasion aussi exceptionnelle, d'autres le feront certainement, et cela avant longtemps.

Je ne doute pas qu'on puisse avoir des renseignements plus précis en écrivant à M. le Curé de Falher, Alberta. Le soussigné pourrait au besoin rendre le même service si on lui envoyait une requête accompagnée d'un timbre pour la réponse. Inutile, pourtant de déranger personne si l'on n'a pas l'intention réelle de prendre une terre dans l'Ouest canadien.

A.G. Morice, O.M.I., St Boniface, Man.

P.S.—Pour se rendre à Falher se drirger d'abord sur EDMONTON par n'importe quel train; puis, arrivé là, prendre son billet pour DONNELLY, station située dans le territoire de la première place, à la gare du chemin de fer E.D. & B.C. (rivière de la Paix).

LE FRANÇAIS

Du "Catholic Register. —

''L'idée de traiter le français comme une langue étrangère dans n'importe quelle partie du Canada est aussi sotte qu'elle trahit d'ignorance. La langue française se parlait au Canada des siècles avant l'anglais. Les Canadiens-français ont écrit les pages les plus glorieuses et les plus sacrées de l'histoire du Canada avec leur sang et leurs sueurs et il les ont écrits en français. Le français est une langue autrement canadienne que l'anglais. L'histoire prouve que l'habitant est le vrai canadien 'Le Canadien par excellence''. Ceux qui le calomnient, ceux qui veulent abolirer, ou étouffer sa langue prouvent qu'ils sont d'esprit étroit, démontrent leur provincialisme. Le Canada est assez vaste, assez grand pour que les différentes races y vivent dans l'estimes, le respect et la confiance réciproques. Et des livres comme le "Clash'' et le ''Birthright'' sont de nobles et louables efforts vers cette union des coeurs, la plus désirable de toutes.

EN COURS DE ROUTE

....Ayant passé par Saskatoon j'ai pu constater la monotonie de la prairie en Saskatchewan, avec ses champs à perte de vue sans clôtures, mais à peu près dépourvus de récoltes cette année.. Vive le Nord de l'Alberta.... J'ai vu Fort William avec ses énormes élévateurs destinés à recevoir les immenses quantités de grain de l'Alberta et de la Saskatchewan Winnipeg s'agrandit de plus en plus au fur et à mesure du développement de l'Ouest... Avant de m'embarquer pour l'Europe à New York, je reste quelques jours à Malone jolie petite ville avec ses belles allées d'ormes; ses pelouses parsemées de trèfle rouge et blanc, ses magnifiques bosquets de chênes et de bouleaux: la population Canadienne française est assez importante dans cette ville.

Beignets d'ananas

Coupez en tranches minces un ananas conservé (ce sont les meilleurs), faites mariner une heure dans de l'eau et du rhum, faites sécher au four une tranche de biscuit de Savoie; réduisez en poudre où vous trempez vos tranches d'ananas; plongez dans une pâte à frire, faites frire à large friture d'huile; égouttez, saupoudrez de sucre et passez la pelle rouge dessus,

PENSIONNAT DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, VEGREVILLE, ALTA

Dirigée par les FILLES DE LA PROVIDENCE, DE ST-BRIEUC

Cette institution a pour but de donner aux enfants une éducation chrétienne, de les former à la vertu, aux bonnes mannières et aux soins du ménage. Le programme scolaire comprend tous les cours d'études de l'école séparée, en anglais et en français. Les petits garçons au dessous de onze ans y sont admis. Pour renseignements particuliers s'adresser à la Révérende Mère Supérieure.

Prof. F. Darimont

diplômé du Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, Belgique. Professeur de Violon, théorie et solfège. Studio: 201, édifice Alberta, téléphone 6370. On prépare les élèves pour tous les examens. Toutes classes sont acceptées.

COMPAGNIE DE

CHARBON BANNER

Délivre toujours du charbon de première qualité aux prix les plus modérés Ce chantier de charbon est dirigé par des soldats revenus du front. Encouragez-les à se rétablir dans la vie civile en leur accordant tout votre patronnage. — ROBITAILLE & FILS — Téléphone 2737

Pour vos chaussures.— Le meilleur atelier de réparations de la Ville LAMB FRERES— Vétérans de la Grande Guerre. (Bob du 49e et Stuart Can. Eng.) 10050, 105e Rue- Téléph. 2335. On prend et on livre à domicile.

The "SHERBROOKE WOOD AND COAL CO.''.

Fournit le meilleur bois et charbon de la Ville. — Coin de la 105ème. Rue et de la 103èmé. Ave. EDMONTON — Tèlèphone 2667

Charbon "CHINOOK"

Donnant une Chaleur Intense

TÉLÉPHONE 4433

PHARMACIE LINES

COIN AVE. JASPER ET 102e. RUE

la poste sont exécutées avec promptitude

EDMONTON — Téléphone 1633

Toutes les ordonnances envoyées par

Edmonton Rubber Stamp Co.,Ltd

FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC

10118—102e. Rue — Téléphone 6927

Nous sommes en mesure de vous assurer que tous les travaux de mécanique et de fonderie seront exécutés consciencieusement par la: "Imperial Brass and Iron Foundry Ltd. 10334—108 rue.

Vous pouvez écrire ou vous adresser en français puisque la Compagnie emploie des Canadiens français.

Comme nouvauté garantie le ''Reliable self starter'' pour automobiles Ford $20.00.

BANQUE D'HOCHELAGA

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

— 115 Succursales en Canada

Capital autorisé $10,000,000

Capital payé et fonds de réserve 7,700,000

Actif total, plus de 51,000,000

Succursales dans l'Alberta: Edmonton; St. Albert; St. Paul des Métis; Morinville.

Sous-Agence à Légal.

ALEX LEFORT

Gérant de la Succursale d'Edmonton

Cormack & Mackie

AVOCATS Etc.

Chambre 318, Édif. McLeod

Edmonton, Alberta

L. A. GIROUX, B.A.

de la Société Légale

Bishop & Giroux

AVOCATS ET NOTAIRES

Édifice Banque Molson, Edmonton

Téléphones: Offices 6622 Rés. 82252

ARGENT À PRÊTER

Louis MADORE

AVOCAT et NOTAIRE

Autrefois du barreau de Montréal

714-715 McLEOD BUILDING

EDMONTON, ALBERTA

Téléphone 6818

J. B. T. CARON, B.A.

AVOCAT, NOTAIRE

Autrefois du barreau d'Ontario

Chambre 307, Édifice McLeod

EDMONTON, ALTA.

AVOCAT NOTAIRE

LUCIEN DUBUC

de la Société Légale Edwards & Dubuc

423 Tegler Block, Edmonton

ASSURANCES

H MILTON MARTIN

729 Tegler Blk. Edmonton

Incendie, grêle, accidents, vie, animaux automobiles, vols, etc.

PHARMACIE FRANÇAISE

Dr Henri L'ASNIER

CHIRURGIEN

10327, Ave Jasper, au dessus du théatre Regent .. — .. Téléphone 4771

DOMINION DRUG STORE Ltd

Coin 104me rue et Jasper

Téléphone 1756

ASSURANCES

THE NORTH-WEST FINANCIAL Co.

A. ROBITAILLE, Gérant

30—37 Garièpy Block, 10118, 100me Rue, Edmonton, Alta.

Agences DE BLOIS THIBAUDEAU ASSURANCES

508, Agency Bldg. Edmonton, Alta.

ERNEST CLOUTIER

AGENT D'IMMEUBLES ASSURANCES VIE ET INCENDIES

ARGENT A PRÊTER

ST-PAUL DES MÉTIS

REPARATIONS DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Réparation de toute espèce d'instruments de musique; Violons, Accordéons, Guitares, Mandolines, Banjos, etc. Achat et vente de toute espèce d'instruments de musique. W. NEZDROPA 9729, Ave Jasper — Edmonton

AGNES CAIRNS

STENOGRAPHE PUBLIQUE

634, Tegler Block

IRVING KILNE — OPTICIEN

10035, Ave Jasper — Téléphone 5264

Edmonton — On parle français

J. Erlanger, Opticien-Optométriste 303 Tegler Block. Examinations scientifiques des Yeux. Verres correctes. On parle français

PIANOS, Orgues et Victrolas

Records et morceaux de musique

JONES & CROSS

10014—101e. rue — Télé. 4746

EDMONTON, ALBERTA

Téléphone de jour 2338

Téléphones de nuit 4271—82958

9827 Ave Jasper (à côté du Bulletin)

H. HASSALL & Co.

Négociants en habillements de seconde main, de première qualité

Vendeur et Vendeuse

Ordres exécutés promptement

Jos. L. SOUCY

ARTISTE DÉCORATEUR

VAL SOUCY, ALBERTA

Spécialité de tableaux et décorations d'église en tous genres.

Travail garanti — Prix modérés

UNITED TOBACCO & NEWS

Adressez toutes les commandes à LIMITED, 10320 Avenue Jasper

LISEZ "THE CLASH"

"THE CLASH" prix $1.75 par mille $1.90 FAITES LE LIRE

J. A. McNeil, Gérant

Pour l'Eglise, l'Ecole et le Foyer

BULLETIN DE LA SEMAINE

"Le Docteur Blais, c'est beaucoup de la vieille capitale Québecquoise, transplantée dans l'Ouest". Cette opinion jetée au hasard d'une conversation intime a un fond de vérité, qui vaut la peine d'être souligné.

De retour de France en Août dernier plutôt dire du champ de bataille, puisque c'est là que durant plusieurs mois il prodigua les premiers soins aux blessés — ses nombreux amis d'Edmonton le félicitaient à coeur joie.

Peu de publicité fut faite dans la presse, à cette époque, du banquet de bienvenue donné au Dr. Blais. Il n'y avait d'ailleurs nul besoin de tambouriner la nouvelle. Tous étaient au courant. Depuis trop longtemps déjà l'on anticipait le rapatriement du Dr Blais pour que l'arrivée de celui-ci à Edmonton restât ignorée.

Nul Canadien parmi nos compatriotes les plus en vue, n'a su conquérir si tôt, si complètement, et su conserver l'estime des autres. Son amabilité; la distinction si parfaite qui le caractérise;son esprit vif et subtil dans la discussion; l'intérêt et la jovialité qu'il sait donner à la conversation intime; ses convictions profondes; sa réputation générale dans l'Ouest, d'excellent médecin et de chirurgien; tout cela fait que Blais ne peut passer inaperçu. En un mot il est trop Québecquois pour ne pas être remarqué.

Si Blais jouit de l'estime générale parmi ses compatriotes, il n'attire pas moins l'admiration des autres races. L'élément anglais entr'autre, ne lui ménage pas son appréciation pour ses hautes qualités; et une confiance entière, dans ses capacités professionnelles. C'est là où nous voulions en venir.

Citoyen de l'Ouest depuis vingt ans, le Dr. Blais a su se distinguer par sa profession. Indifférent aux honneurs publics; dédaignant la carrière politique, où le suffrage unanime de ses nombreux amis, l'aurait sans difficulté conduit au haut de l'échelle populaire, Blais n'avait en vue qu'une chose: sa profession. Et nous pourrions dire que ce simple rôle d'homme professionnel a contribué plus à la bonne réputation et au prestige de sa race, qu'une carrière politique bien remplie.

Dans ces provinces de l'Ouest il y a une jeunesse qui pousse. Sur elle dépend ici, la survivance de la race française. A tous et à chacun, un rôle est assigné. Dans le domaine des professions libérales; celui du commerce et de l'industrie, ou de simple homme de métier; il importe d'atteindre un tout premier rang. En un mot: "FORMER UNE ÉLITE".

"Nous n'avons pas assez d'hommes pour qu'on se repose" disait dans un appel aux énergies, l'éminent professeur de Laval qu'est M. Edouard Montpetit. C'est bien là, le cri de ralliement. Prenons conscience de notre force en nous **imposant** par notre supériorité professionnelle, intellectuelle et morale, et compensons par là, notre infériorité numérique, chacun pourra ainsi, dans la profession qui est sienne, exercer le rôle qui lui est dévolu. Et l'accumulation de ces influences diverses se répercutera sur toute notre race à son plus grand avantage. Que l'on réalise bien que cette brutale vérité, ainsi que l'appelle M. Omer Héroux: que notre conception élevée du devoir patriotique ne nous la fasse pas perdre de vue: "Nous n'avons pas assez d'hommes pour qu'on se repose".

"Compenser par notre supériorité professionnelle, notre infériorété numérique".

Voilà notre tâche patriotique. Puissions nous la comprendre comme le Dr. Aristide Blais. Et ce sera encore le meilleur moyen de nous faire respecter des Anglo-Saxons, comme des races étrangères, avec lesquelles nous sommes appelés à vivre.

ANTOINE

Vous pouvez avoir un chez-vous aussi confortable, aussi attrayant que celui-ci.

LE SECRET POUR POSSÉDER UN INTÉRIEUR AGRÉABLE EST de savoir choisir ses meubles avec bon goût.

NOUS SOMMES À MÊME DE VOUS AIDER DANS VOTRE CHOIX PUISQUE NOUS POSSÉDONS LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE MEUBLES DE L'OUEST. NOS PRIX SONT MODÉRÉS. AINSI LE "CHESTERFIELD" SEMBLABLE À L'ILLUSTRATION CI CONTRE NE VOUS COÛTERA QUE $135.00. NOUS POSSÉDONS UN CHOIX VARIÉ DE CES MEUBLES JUSQU'À $300.00.

Téléphone 9355 — **Blowey Henry Co.** — 9905 Ave. Jasper EDMONTON

Nouvelles Régionales

TAWATINAW

Naissances — Chez M. et Mme. Edmond Pomerleau une fille baptisée Marie-Louise; parrain et marraine M. et Mme. E. Charrette.

Chez M. et Mme. A. Brault un garçon baptisé Joseph Arthur Hector; parrain marraine M. et Mme. L. F. Turgeon, Marchand général. Le soir un souper d'occasion a été servi parmi les nombreux invités notons le R. P. Koolen, M. et Mme. Lachance de Vimy, Mlle Lachance et M. et Mme Turgeon, etc.

Le 2ème. wagon d'animaux a été expédié sous les auspices de la société locale des 26 F. A..

Les battages sont finis à peu près partout; le rendement est de beaucoup supérieur à ce que l'on avait espéré. Les dernières gelées n'ont causé de dommages qu'aux retardataires car la plus grande partie des récoltes était déjà a l'abri.

M. Ed. Charrette espère s'installer dans sa nouvelle demeure sous peu.

On dit que M. R. Trottier notre populaire marchand, a de nouveau reçu du gouvernement des contracts importants pour la taille de poteaux télégraphiques.

Vente spéciale dans les dix jours de 160 arpents de terrain dont 40 cassés et 40 prêts à être cassés; excellente eau, 2 milles ½ du chemin de fer et du marché; 1 mille de l'École; voir l'encanteur: M. J. E. Leclair.

La vallée de Tawatinaw est une des plus belles de la région de la rivière Athabasca les fermiers apprécient la qualité du terrain; les bâtisses sont en quantité au dessus de la moyenne pour une région nouvellement défrichée; les bestiaux sont nombreux et la culture mixte est en honneur parmi les fermiers en général.

LA COREY

Mme John Beix a été honorée de la visite de son père J.E. Olivier agent d'assurance de Calgary. Ce monsieur est enchanté de notre beau pays. La Corey n'est qu'à quelques milles de Bonnyville. Nos colons français feraient bien de venir voir cette région avant de prendre des "homesteads ailleurs. Notre curé de Bonnyville va dire la messe en cet endroit une fois par mois.

Une grande salle de billards et un jeu de boules sont attenants à l'**Hotel Richelieu.**

Il existe dans les statuts de la Ville une loi qui défend aux enfants non accompagnés d'être dans les rues après 9 heures du soir. Si en été, pendant les longues journées, on peut dans une certaine mesure tolérer les enfants dehors le soir, il semble nécessaire que les parents veillent à ce que la loi soit observée lorsque les jours commencent à raccourcir.

Combien de parents se plaignent de leurs enfants, du manque de respect et d'obéissance! ils ne se doutent pas que la rue est l'école du vice; les enfants, observateurs minutieux, imitateurs consciencieux, dont l'âme malléable se plie facilement en tous sens prennent dans leurs jeunes années des habitudes qui ne se perdent jamais et la rue est féconde en mauvais exemples.

Les mères surtout devraient veiller sur leurs enfants, elles ont la responsabilité de leur innocence et ne se repentiront jamais de les avoir trop suveillés.

Il faut direz-vous, que l'enfant sorte, qu'il ait l'exercice au grand air tant réclamé par les docteurs c'est vrai pour les heures de la journée, mais après le coucher du soleil, l'air est humide, les jeunes poumons en souffrent et les enfants fatigués déjà demandent leurs enfants voient et entendent le repos.

Bien des mères seraient effrayées si elles savaient ce que dans la rue, ce n'est donc pas un conseil importun que de leur dire: vous qui aimez vos enfants, protégez leur innoncence.

Épiceries BRUYÈRE Groceries

Epiceries de toutes natures à prix raisonnables. Satisfaction garantie. Tabacs et cigares, cigarettes, pipes et tous autres articles pour fumeurs. Spécialité de glace à la crème (Ice Cream). M. Bruyère invite tout le monde à venir gouter sa glace faite avec de la crème de première qualité.

10713 — 101ème. rue. Edmonton — Téléphone 2465

La route qu'on doit suivre pour se rendre chez M. Bruyère est une belle promenade pour ceux qui veulent prendre le bon air que l'on trouve autour de la ville. Cette place devra devenir le rendez-vous des Canadiens-français et se trouve située sur la droite entre la barrière du chemin de fer et le marché à foin.

MACHINES A COUDRE SINGER

J. A. BRUYERE

Agent pour l'Alberta pour les machines à coudre SINGER

Réparations pour toute marque de machines à coudre

Agent pour la Compagnie de Rouet de St-Hyacinthe

10713—101ème RUE, EDMONTON — Téléphone 2465

LE PRODIGE MERVEILLEUX

EATS-DANDRUFF HAIR GROWER

Garantit positivement de faire pousser les cheveux sur les têtes chauves

Jamais dans l'histoire du monde, depuis Adam et Eve au Paradis Terrestre, il n'y a eu un destructeur des pellicules qui puisse surpasser les miracles obtenus par mon "Eats Dandruff Hair Grower" c'est pourquoi je l'ai appelé le Prodige Merveilleux.

Il n'y a ni charlatanisme, ni incertitude au sujet du "Eats Dandruff Hair Grower" il a prouvé dans des milliers de cas qu'il est producteur de santé, remède vivifiant, tout puissant à rendre la vie et la vigueur aux tissus morts du cuir chevelu. Vous devez être juge. Je vous rends votre argent si vous n'êtes pas satisfait. Détruit les pellicules après de une à quatre applications. Franco en Canada $1,50; Etranger $1,75. Demandez le livret "Soins des cheveux". Envoyé franco.

Indiquez si le cuir chevelu est fixe au crâne ou non, aussi si les cheveux sont gras ou secs.—L. J. CASTIAU—Dépt. A. 615 Maclean Blk. Calgary

Campbell's Furniture Exchange

ENCANTEURS, ÉVALUATEURS, MARCHANDS DE SECONDE MAIN

Marchandises de seconde main en tous genre — Prix modérés

10135, 100 A AVENUE, EDMONTON, ALTA

Rue Howard, en face Massey Harris — Téléphone 1314

Système de service: soi-même — Confiserie, Patisserie

AMERICAN DAIRY LUNCH

Le plus vaste et le mieux aménagé des restaurants dans l'ouest du Canada—Excellente patisserie française — Téléphone 1686

10211 Avenue Jasper, Edmonton — à côté du Pantage

NILREM, ALTA. ..

Une occasion favorable se présente aux fermiers désireux d'augmenter leurs troupeaux: 20 veaux de l'année, 20 veaux de l'année dernière, une quinzaine de vaches sont à vendre chez Mme. Lefèbvre, P. O. Nilrem.

A VENDRE plusieurs terres près de l'Ecole, près de l'Eglise, du Marché, et du chemin de fer. Bonne localité. **S'adresser à J.E. Leclair Encanteur à Tawatinaw (Alta).**

SPECIAL ET SEULEMENT POUR 10 JOURS.— 160 arpents à vendre: 40 arpents cassés— 40 autres prêts à être cassés— Excellente eau— 2½milles du chemin de fer et du marché— 1 mille de l'école $1.300— **S'adresser à J.E. Leclair Encanteur à Tawatinaw (Alta)**

Imprimerie DE L'UNION

P. FÉGUENNE, Imprimeur, Propriétaire

EN FAISANT FAIRE VOS TRAVAUX D'IMPRIMERIE PAR L'UNION, VOUS ÊTES ASSURÉS QU'ILS SERONT IRRÉPROCHABLES SOUS TOUS LES RAPPORTS. — AFFICHES DÉLIVRÉES DANS LA JOURNÉE. — NOS PRIX DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE ESSAYER POUR SE CONVAINCRE

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX MODÉRÉS

10256, 103ème RUE, EDMONTON

TRAVAUX ANGLAIS — TRAVAUX FRANÇAIS

FOISY Alta.

Nous avons le plaisir d'annoncer que depuis quelques semaines un bureau de Postes a été ouvert entre Brosseau et Lafond, qui porte le nom de "Foisy".

Monsieur et Madame Audette ainsi que Monsieur et Madame J. Ouellette et famille de Edam, Sask. sont les hôtes de Monsieur Albert Paradis, en chemin pour St Vincent où ils demeureront bientôt, ayant acheté des terrains dans ces environs. Succès à ces nouveaux colons.

Melle Ella Landry Institutrice dans ce district alla passer quelques jours à St Paul, à l'ocasion du "Thanksgiving" chez Melle F Cyr, en compagnie d'autres institutrices. Elle eut le plaisir de prendre part à l'agréable soirée, des élèves du couvent qui fut un succès complet.

CANADIENS-FRANÇAIS

AYANT DES AMIS QUI DÉSIRENT S'INSTALLER DANS L'OUEST,

RECOMMANDEZ-LES À

J. A. MORIN

COURTIER EN FERMES —9634 B STRATHCONA ROAD

IL LEUR FOURNIRA TOUS LES RENSEIGNEMENTS UTILES

SUR LES PAROISSE DU NORD DE L'ALBERTA

ASSUREZ VOUS CONTRE LA GRÊLE

DANS LE PLUS SOMBRE HIVER DE LA VIE, LES SOUVENIRS DOIVENT REMPLACER L'ACTIVITÉ. PENSEZ-VOUS AU TEMPS OÙ LES JOURS SERONT LONGS ET TRISTES — —LES PHOTOGRAPHIES DE VOS PARENTS ,DE VOS AMIS ET CELLES DES DIFFÉRENTES ÉPOQUES DE VOTRE VIE QUI RAPPELLENT LES JOURS HEUREUX VOUS SERONT DE GRANDE CONSOLATION.

COMMENCEZ AUJOURD'HUI UNE COLLECTION, FAITES FAIRE VOTRE PHOTOGRAPHIE COMME SOUVENIR DE CHAQUE ÉVÈNEMENT JOYEUX DE VOTRE VIE. UN ALBUM AINSI COMPOSÉ VOUS DONNERA DE DOUCES SATISFACTIONS AINSI QU'À VOS AMIS ET À CEUX QUI VIENDRONT APRÈS VOUS.

VENEZ TOUS ICI

POUR DES PORTRAITS DERNIER CHIC. POSÉS,FAITS, FINIS ET MONTÉS AVEC LE PLUS HAUT GOÛT ARTISTIQUE

LES PHOTOGRAPHIES

FAITES ICI FONT RESSORTIR L'EXPRESSION, ACCENTUE L'INDIVIDUALITÉ EN UN MOT VOUS REPRÉSENTE À VOTRE AVANTAGE.

Surveillez cet espace pour notre offre spéciale à l'occasion des fêtes de Noël

THE ALBERTA STUDIO

10214A - 101eme Rue, Edmonton

Nouvelles Régionales

BONNYVILLE

Samedi 11 courant il y a eu une grande assemblée des conseillers municipaux, chez M. H. Chainé. A cette réunion il a été décidé que le chemin évitant le sable du Moose Lake se fera malgré que l'élection du 27 sept. ait été perdue. Les conseillers avec M. F. Perrault (maire) en tête usant, de leur droit de faire une dépense ne dépassant pes $1500, pour arranger les chemins de la municipalité ont approuvé la motion de fournir cette dite somme, puis il a été décidé de prélever par soumissions volontaires les deux mille piastres qui manquent. Le Gouvernement s'engage à fournir $2500 en faveur de ce chemin. Nos bons voisins de St Paul des Métis veulent aussi nous aider non seulement par leur appui moral comme par le passé, mais bien par leurs deniers. Une liste pour souscription volontaire circulera dans ce joli village, nous ne doutons nullement de leur bon coeur et espérons un fort soutien de nos bons compatriotes. M. J. Handfield notre célèbre pharmacien à signé le contrat avec la municipalité pour faire la construction du chemin. Lundi 13 courant commenceront les travaux. Tâchons de faire notre possible pour encourager ceux qui présenteront la liste des souscriptions. C'est pour notre avantage pour l'avancement de notre cher district. S'il vous plaît de ne pas craindre de faire notre grosse part. La satisfaction d'avoir contribué à une si belle cause canadienne fera votre gloire plus tard. Rappelez-vous que si l'on juge du degré de civilisation d'une paroisse par ses chemins, il faut nous mettre en quatre, si possible, pour en avoir de bons.

Mme Étienne Ouimette donna naissance à une grosse fille, la semaine dernière. Nous félicitons M. et Mme Ouimette pour leur intérêt à faire prospérer notre région.

Notre bon curé le Rév. J.E. Lapointe nous fit un magnifique sermon dimanche dernier, sur le 7e commandement. Il énuméra différentes manières de voler dont nous nous rendons souvent coupables. Il nous dépeint le vol dans sa laideur et conseille aux parents de veiller sur leurs enfants afin de les corriger de ce vilain défaut dès qu'ils s'en montrent coupables. Il y a aussi, je crois, d'autres genres de voleurs très dangereux; ce sont ceux qui volent la réputation de leur paroisse en s'opposant à tout ce qu'il y a de grand, de noble, qui font passer à l'étranger nos gens à esprit large pour des arriérés comme eux. Méfions-nous de ce genre de vol car si la réputation d'un individu est précieuse, celle d'une paroisse l'est aussi.

Notre région a été dotée d'une récolte magnifique de pommes de terre. Jamais on a tant récolté auparavant. C'est vraiment le cent pour un de l'Évangile.

Monsieur Fred Dery a eu le malheur de voir s'en aller en fumée quatre beaux meulons d'avoine.

Quelques têtes chaudes ont été froissées de l'article du 27 sept. apparu sur l'Union, concernant les voteurs contre le chemin de Bonnyville à St Paul Si le bonnet leur fait qu'ils le gardent sans se plaindre car ils ont ce qu'ils ont semé. Contre ces gens à esprit mal équilibré qui se piquent de faire passer les gens de gros bon sens par leur sot caprice on ne peut avoir d'expression trop sévère. Ces messieurs se vantent d'avoir gagné l'élection quoique moralement ils l'aient perdue, car les deux tiers des voix pour une élection semblable est une rigueur que l'on trouve quelquefois dans les lois d'un pays et qui s'amendera peut être sous peu. La majorité des gens étaient en faveur du chemin car il y a eu 74 votes pour et seulement 38 contre Au sujet de ces gens qui sont si fiers d'avoir fait échouer l'élection et disent qu'ils conduisent les gens, qui veulent se montrer plus éclairés qu'eux; ils n'ont qu'à savoir que quelquefois les maîtres perdent le contrôle de leurs ânes, car ces derniers les conduisent dans de faux sentiers malgré leur volonté.

Dimanche dernier Monsieur le curé J.E. Lapointe nous annonça l'arrivée des bonnes Soeurs pour mercredi le 15 courant. Ces religieuses prendront charge de l'hôpital et du couvent. Il glissa une heureuse insinuation pour nos pieuses filles de Bonnycille en disant que certaines familles auraient le bonheur de fournir quelques sujets à la communauté de ces bonnes Soeurs. Pour qu'une société existe il lui faut des membres et des bons. Il en est ainsi d'une communauté religieuse si l'on veut qu'elle subsiste il lui faut des membres généreux. Qui doit fournir ces membres? Je répondrait que c'est surtout aux braves familles, foncièrement religieuses des campagnes, c'est là que l'on trouve des âmes animées de zèle pour la religion et dévouées pour les intérêts de leur communauté. Dieu aime à choisir les humbles pour faire son oeuvre. David était berger et devint Roi d'Israël, etc. Surtout pour les communautés religieuses Dieu se plaît à choisir ses ouvriers parmi les gens de campagne qui mènent une vie pure. Jeunes filles et garçons n'ayez pas peur de vous donner au service du Seigneur car il promet le centuple en cette vie et la vie éternelle en l'autre à ceux et à celles qui quittent le monde pour s'attacher à son service.

On annonce qu'un grand garage doit se construire sous peu à Bonnyville entre la salle d'amusements et le magasin de M. J.C. Lirette .Tout est en bonne marche pour celà.

CORRESPONDANT

$610,000,000 de Dépenses

Comment le produit du dernier Emprunt de la Victoire a été Dépensé.

AVANT d'acheter de nouvelles Obligations de l'Emprunt de la Victoire, vous désirez sans doute connaître l'emploi que le Canada a fait de l'argent que vous lui avez prêté l'an dernier.

CET argent, le Canada l'a emprunté pour les dépenses de guerre et pour l'ouverture de crédits à l'Angleterre et à nos Alliés.

BEAUCOUP plus que la moitié du produit de l'Emprunt de la Victoire 1918 a été dépensé pour nos soldats. Une somme de $312,900,000 a été consacrée à la solde des soldats, à leur entretien, à leur rapatriement, aux allocations accordées à leurs dépendants, au maintien des services médicaux et aux oeuvres de rééducation.

Pour la Démobilisation

$59,000,000. de l'Emprunt de la Victoire 1918 ont été payés en acompte au fonds de gratifications votées à nos soldats.

$9,000,000. ont été dépensés à Halifax en secours et en travaux de reconstruction, après le désastre.

Pour L'Expansion Commerciale

D'autres montants ont été déboursés qui, strictement parlant, ne constituaient pas des dépenses, mais des Placements Nationaux.

C'est ainsi, par exemple, qu'à l'Angleterre, nous avons prêté:

$173,500,000 pour l'achat de notre blé et autres céréales.
$9,000,000 pour le produit de nos pêcheries.
$30,000,000 pour d'autres produits alimentaires.
$2,900,000 pour la construction de navires au Canada.
$5,500,000 pour payer d'autres Obligations contractées au Canada.

Ce qui forme un total de $220,900,000. avancés à l'Angleterre.

A nos Alliés nous avons prêté $8,200,000. pour l'achat de produits alimentaires, de matières premières et de produits manufacturés canadiens.

Ces prêts seront remboursés au Canada à leur échéance avec les intérêts.

Des crédits étaient indispensables pour assurer des commandes au Canada alors que les achats au comptant étaient une impossibilité.

Ils ont eu pour effet d'aider dans une mesure considérable la classe ouvrière, dans le domaine de l'agriculture et de l'industrie, à éviter la dépression qui aurait suivi l'Armistice, si nous n'avions pas accordé ces crédits.

Au point de vue financier, 1919 a été et est encore une année de guerre comme l'année 1918. Nos principales dépenses de guerre ne pourront pas être liquidées avant que l'année 1920 ne soit bien avancée. De là la nécessité d'un nouvel Emprunt de la Victoire—*Préparez-vous à souscrire.*

Emprunt de la Victoire 1919

"Chaque dollar sera dépensé au Canada."

Publié sous les auspices du Ministre des Finances du Canada par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire

603

UNE DE PERDUE

DEUX DE TROUVÉES

PAR

GEORGE DE BOUCHERVILLE

—Oh! non monsieur, ça parait comme ça, mais c'est tout près,— oh! mon pauvre Jacob! il est peut-être mort maintenant,! oh! oh! oh! et elle poussait des cris à fendre le coeur d'un homme moins sensible que Pierre.

Quand ils arrivèrent à la maison, la porte en était ouverte. La vieille redoubla ses lamentations et criait —"oh! mon pauvre Jacob".

Des plaintes sourdes se faisait entendre au second étage, et au moment où Pierre entrait, un cri aigu retentit dans l'appartement supérieur. La mère Coco-Letard monta précipitamment l'escalier suivie de Pierre. La chambre était à peine éclairée par une lampe placée derrière une espèce de valise, des couverts interceptaient la lumière des croisées. Dans le fond dela salle, sur un lit était étendu Jacob, le plus jeune des Coco-Letard; en voyant monter sa mére et l'étranger, il redoubla ses gémissements et cria au secours; la mère Coco se baissa pour prendre la lampe dans ses mains, tandis que Pierre alla droit au lit deJacob. En mettant le pied sur la trappe, le ressort cèda, et Pierre fut précipité ,d'une hauteur de douze pieds, dans le fond du cachot, où l'attendait les deux frères Jacob, qui sautèrent sur lui. Etourdi par la chute et pris à l'improviste, Pierre fut bientôt complètement lié et jeté sur le lit ,où il fut encore garroté e attaché par de fortes courroies. Le tout se passa avec tant de rapidité qu'il ne put offrir aucune résistance, et ce ne fut qu'après avoir été étendu sur le lit qu'il put concevoir ce qui luiétait arrivé, sans pouvoir comprendre les raisons qui avaient porté ces gens à agir ainsi. Il crut qu'il était l'objet de quelque fatale erreur, et qu'il lui suffirait d'un mot d'explication pour être relaché. Mais il ne fut pas longtemps a se détromper, la sombre physionomie de ces deux hommes lui fit crioreun instant qu'ils allaient l'assassiner, mais quand il les vit approcher une cruche d'eau près de son lit, il prit un peu de confiance et leur adressa la parole.

—Que me voulez-vous,! Je ne vous ai jamais rien fait; vous vous êtes certainement trompés. Que prétendez-vous faire?

—Vous l'apprendrez plus tard, lui répondit François en jurant; pour le moment, taisez-vous, c'est-ce que vous avez de mieux à faire.

Confier vos travaux d'IMPRIMERIE à L'UNION c'est être garanti d'un travail soigné à un prix très modéré, si vous considérez sa qualité.

Le No 4 contenait l'extrait de sépulture d'Alphonse Pierre Meunier, décédé à la paroisse de Natchitoches, le 24 août 1825.

Le docteur prit les Nos 1 et 3 et les remit dans la cassette, qu'il renferma à clef dansl'armoire. Le No 4 il le déchira en petits morceaux qu'il alla jeter dans le feu.

Un instant après le docteur revint, tira son livret de notes et lut l'extrait qu'il avait fait, le matin, du régistre de l'Hospice des Aliénés.

—"P. Asselin!" C'est bien là, se dit-il, le nom de l'ancien portier de l'Hospice. Mais où est-il maintenant? est-il mort? vit-il encore? Je donnerais cent piastres pour savoir où il est! Si je pouvais le voir seulement un quart d'heure! et le docteur se mit à marcher de long en large, se frottant les mains et se grattant le front de temps en temps. "Tiens! une idée....." Et le docteur prit son chapeau et se rendit chez un marchand libraire, à quelque distance de che lui.

—Bonjour, monsieur, dit-il au commis, pourriez-vous me laisser voir votre livre d'adresses?

—Oui, monsieur, le voici.

Le docteur chercha à la lettre A, et trouva "P. Asselin, fabricant d'allumettes, No 130 rue des Allemands." Il ne perdit pas de temps, prit une voiture de remise et se rendit au No 130 rue des Allemands; là il trouva P. Asselin, le même P. Asselin, ancien portier de l'Hospice des Aliénés de la Nouvelle-Orléans.

—Tiens, père Asselin, mais c'est vous, et moi qui vous croyait mort depuis le dernier choléra.

—Eh bien, non, monsieur le docteur, je ne suis pas mort, comme vous voyez. Toujours à l'ouvrage nuit et jour, pour complèter une petite somme.

—Pour complèter une petite somme! Et pourquoi?

—Je voudrais passer en France, pour y aller finir mes jours auprès de ma vieille soeur qui m'a écrit le mois dernier qu'elle m'atteudait.

—Et quand voudrais-tu partir?

—Mais dès demain, si j'avais l'argent pour payer mon passage.

—Combien te faut-il?

—Encore vingt-cinq piastres, mais comme je trouve vingt piastres de mon établissement, je n'ai plus besoin que de cinq piastres.

—Ce n'est pas le [illegible]ble. Pourquoi n'es-tu pas venu me trouver?

—Ah! monsieur le [illegible]octeur, vous êtes toujours si bon, si généreux! mais voyez-vous je n'ai jamais mendié, et j'aimerais mieux mourir que de demander.

—Allons, allons, fausse honte que tout çà; entre vieilles connaissances on ne fait pas tant de façons. Ah! à propos, maintenant que j'y pense, un vieux souvenir qui me revient de bien loin; il y a cinq à six ans,je me suis aperçu que tu avais oubli de faire quelques notes dans le régistre des entrées de l'Hospice des Aliénés. Pour le moment je ne me rappelle pas bien ce que c'est, il y a si longtemps que je n'ai vu les régistres.

—Mais docteur!

Nous prenons un soin tout particulier aux travaux qui nous sont envoyés par la poste, tels que brochures, têtes de lettres, factures, enveloppes, etc., etc.

Le portier fut si étonné d'entendre le docteur Rivard lui souhaiter le bonjour, ce qui ne lui était pas arrivé depuis le jour de l'an dernier, qu'il resta tout ébahi la bouche ouverte.

—Eh! qu'avez-vous donc, mon brave monsieur Jérémie? lui dit le docteur en lui frappant familièrement sur l'épaule.

—Je n'en sais rien, docteur je ne l'ai pas vu depuis une semaine; voulez-vous que j'aille le chercher?

—Non, ce n'est pas la peine. Je vais aller le voir. C'est un bon enfant celui-là; depuis longtemps je m'intéresse à lui. A propos ,mon cher monsieur Jérémie, j'ai oublié mon livre de prescriptions à la maison, faites moi donc le plaisir de l'aller chercher, la vieille Marie vous le donnera. Tenez voici pour boire un petit coup à ma santé. Allez mon cher. Je vais appeler un des gardiens pour rester au parloir durant votre absence.

—Merci, monsieur le docteur; je ne serai pas longtemps, dans dix minutes je serai de retour.

Et Jérémie partit sans s'occuper de qui garderait son parloir. Le docteur savait bien qu'il serait une bonne demi-heure avant de revenir; c'est tout ce qu'il voulait. Quand Jérémie fut hors de vue, le docteur tourna la clef de la porte d'entrée, ainsi que de celle qui communiquait du parloir à l'intérieur du logis. Le docteur prit l'index des registres, où on entrait les noms des aliénés, et il lut: "Jérôme, folio4 page 147". Il ouvrit le folio 4 ,tout couvert de poussière, et il lut à la page 147: "Jérôme———orphelin, parents inconnus, abandonné sur la levée au bas du couvent des Ursulines; âgé de—— amené à cet Hospice, le 5 Avril 1826, par une femme se nommant Coco-Letard deux vieux livres ont été remis par la femme disant qu'ils appartenaient à l'enfant; je les ai attachés d'une ficelle et étiquetés No. 278. Ils sont dans la chambre aux étiquettes. Signé, P.Asselin, P.H.A."

Le Dr. Rivard vit avec satisfaction qu'il n'y avait pas de notes à la marge Il remit avec précaution l'index et le régistre à leur place, après en avoir pris un extrait. Il passa dans la chambre aux étiquettes, dont la porte donnait dans le parloir; la clef était dans la serrure. Une foule de paquets de toutes sortes, de toutes grosseurs, de toutes façons, étaient rangés avec ordre sur des tablettes, ayant leurs étiquettes en dehors. Le Dr. Rivard n'eut pas de difficulté à découvrir le No. 278; il détacha la ficelle et ouvrit les deux bouquins, dont les premières feuilles étaient déchirées; mais il importait fort

BOIS DE CONSTRUCTION

AYANT RECEMMENT OUVERT DES COURS A BOIS A.
ST PAUL DE METIS—RADWAY CENTER—BELLIS—VILNA ET ASHMONT
NOUS SOMMES EN POSITION DE VOUS FOURNIR TOUT LE BOIS ET AUTRES MATERIAUX DE CONSTRUCTION DONT VOUS POUVEZ AVOIR BESOIN.—VENEZ EXAMINER NOTRE STOCK. — SI VOUS VOULEZ LES MEILLEURS MATERIAUX, NOUS LES AVONS

Hayward Lumber Co., Ltd.

St Paul de Métis — Radway Center — Bellis — Vilna — Ashmont

peu au docteur de savoir le titre des livres, ce qui lui importait c'était de pou voir glisser un papier dans l'un d'eux, de les rattacher avec la ficelle et de les remettre en leur lieu et place, sans en avoir secoué la poussière et sans avoir été aperçu; tout réussit au docteur, comme il le désirait. Aprés avoir fermé la porte de la chambre aux étiquettes, il alla ouvrir celles qu'il avait fermées, et sonna un des gardiens. Il en arriva bientôt un, auquel le docteur recomman da de garder le parloir durant l'absence de Jérémie; puis il entra dans l'intérieur de l'hospice, et monta droit à la chambre qui lui était réservée; après quoi, il donna l'ordre qu'on lui amena le petit "Jérôme" en recommandant de le traiter avec douceur.

Jérôme en apprenant que le docteur le faisait demander à sa chambre se mit à trembler de tous ses membres et à jeter des cris. Le gardien fit tout ce qu'il put pour l'apaiser, et ce ne fut que lorsqu'il lui eut assuré que le docteur voulait lui donner du sucre candi, que Jérôme se décida à le suivre.

--Il va me donner du sucre candi! Va-t-il m'en donner bien gros?

—Oh oui, bien gros.

—Bien gros.... hi!hi!hi! et le pauvre petit malheureux se mit à rire d'un rire qui faisait peine à entendre. En entrant dans la chambre du docteur Rivard, il courut à lui en criant: sucre candi! sucre candi! Le docteur qui connaissait l'excessive passion du petit malheureux pour les sucreries, avait apporté un cornet de dragées qu'il lui donna après l'avoir affectueusement caressé et lui avoir dit quelques paroles de consolation. Jérôme, peut-être plus étonné des marques d'affection que lui avait données le docteur qu'il n'était joyeux d'avoir ses susreries, regarda le docteur avec ses grands yeux vitrés puis il regarda son cornet de dragées, puis le remettant au docteur:

—Je n'en veut pas, lui dit-il les larmes aux yeux, vous vous êtes trompé, docteur, ce n'est pas pour moi, je suis Jérôme, ne me reconnaissez-vous pas

—Oui, mon pauvre Jérôme, je te reconnais bien, je t'aime; tu sais que je t'aime; je veillais sur toi sans que tu le susses, et tu seras bien traité à l'avenir.

Et le pauvre idiot, ne comprenant pas ce language si nouveau pour lui regardait toujours le docteur avec ses grands yeux.

—Connais-tu ton père et ta mère, Jérôme, lui dit le docteur en l'attirant doucement près de lui?

—Non, monsieur.

—Eh bien! je vais te le dire, tâche bien de le retenir, surtout ne dis pas que c'est moi qui te l'ai appris; car vois-tu, si tu le dis, je ne te donnerai plus de sucre, et puis tu serai cause que l'on me ferait bien du mal. Tu ne voudrai pas que l'on me fit du mal à moi qui veut te tenir lieu de père et te donner du sucre candi, tous les jours, n'est-ce pas?

—Oh! non, non, non.

—Eh bien! tu t'appelles Alphonse Pierre!

—Alphonse! oh! quel joli nom! est-ce que je m'appelle Alphonse Pierre

—Ecoute donc: Ta mère s'appelait Léocadie Mousseau.

—Ma mère? j'ai donc une mère moi? Et elle s'appelle Léocadie Mous-

S'abonner à l'UNION, c'est contribuer a maintenir la langue française et par le fait même défendre le droit des Canadiens-français au Canada.

—C'est bien. Quel était le nom de ta mère?

—Ma mère, ma mère.... ah! attendez. Et l'enfant se mit à pleurer.

—Ne pleure pas; voyons, je ne te donnerai pas de cheval de bois. Quel était le nom de ta mère?

—Léocadie Mousseau! Vous me donnerez mon cheval de bois, n'est-ce pas, docteur.

—Oui, mon enfant, si demain et après demain tu te rappelles bien ce que je viens de te faire répéter. A propos, je t'ai dit tout à l'heure que j'allais t'apprendre ton âge et ton nom et celui de ta mère, mais ce n'est pas moi qui te les appris, tu le savais avant moi; c'est toi même qui m'a dit tout ça, les premiers jours que tu es entré ici. Ne t'en rappelles-tu pas?

—Non, je ne m'en rappelle pas.

—Tu ne t'en rappelle pas? Eh bien, si tu ne t'en rappelle pas, je ne te donnerai pas de cheval de bois.

—Oui, oui, je m'en rappelle.

—Nous verrons ça demain.

Quelques temps après, le pauvre idiot fut reconduit à sa salle; il courut dans un coin et se mit à répéter à voix basse son âge, son nom et celui de sa mère, de peur de les oublier, tant il craignait de ne pas avoir son petit cheval de bois.

Le docteur Rivard retourna à son logis d'un pas leste et joyeux; il avait mieux réussi qu'il n'avait osé l'espérer.

Si vous voulez maintenant entrer avec le docteur dans son cabinet, nous pourrons peut-être avoir une explication des motifs qui l'avaient fait agir ainsi, à l'Hospice des Aliénés.

Le docteur, en entrant dans son cabinet, en ferma la porte à clef, ouvrit une armoire et en retira la petite cassette de maroquin rouge qu'il déposa sur son bureau. Parmi plusieurs liasses de papiers, soigneusement numérotées il choisit un petit paquet qu'il étendit sur la table. Ile étaient marqués au dos No, 1, NO. 3 NO. 4.

Le No. 1 contenait ce qui suit:

"Extrait du régistre des baptêmes, mariages et sépultures de la pa-
"roisse St-Martin, Etat de la Louisiane, pour l'année mil huit cent vingt
"Le dix neuf mars, mil huit cent vingt, par nous, prêtre soussigné, ont été
"mariés Alphonse Meunier né au Canada, fils majeur de sieur Antoine Meu
"nier et de Marguerite Giard, ses père et mère, et demoiselle Léocadie
"Mousseau née dans le royaume de France, fille majeure de Cyprien
"Mousseau et dAdélaïde Villeray, ses père et mère. Les dits Alphonse Meu-
"nier et la dite Léocadie Mousseau ont signé ainsi que les témoins, avec nous
" D. CURATO, Ptre, Curé."

Le No 2 n'était pas dans la cassette. C'était l'extrait de naissance d'Alphouse Pierre Meunier, fils unique d'Alphonse Meunier et de Léocadie Mousseau, né à la paroisse St Martin, le 21 mai 1823.

Le No 3 contenait l'extrait de sépulture de Léocadie Mousseau, femme de feu Alphonse Meunier, décédée à la paroisse St Martin, le 29 mai 1823.

Confier vos travaux d'IMPRIMERIE à L'UNION c'est être garanti d'un travail soigné à un prix très modéré, si vous considérez sa qualité.

—Mais encore, vous devez avoir quelque raison,quelque motif?

—Taisez-vous, ou nous allons vous baillonner.

—Si vous voulez de l'or, prenez tout ce que j'ai, et laissez-moi partir.

--Pas si bête; votre or nous pouvons le prendre quand nous voudrons. Vous laisser partir! pour nous dénoncer à la police! Oui-dà. Taisez-vous et ne faites pas de tapage, autrement nous vous mettrons un baillon.

Puis ces deux hommes remirent l'échelle, dont ils se servirent pour monter et la retirèrent après ux. Un instant après, la trappe fut remise à sa place et Pierre entendit des rires au dessus, et la voix de la vieille remme qui demandait à ses garçons: "Si le monsieur était en sûreté sur le lit". Puis des pas traversèrent la salle supèrieure, puis il n'entendit plus rien. Il fit des efforts incroyables pour se débarrasser des liens qui lui retenaient les pieds et les mains; ses muscles se roidissaient et se tendaient, mais en vain. Alors il se livra en son âme un violent combat entre l'espérance et la frayeur. Par moment il pensait que c'était à sa vie qu'on en voulait; uninstant après il se flattait que ce n'était qu'une erreur et qu'à la nuit peut-être on le relâcherait. Peu à peu ,son esprit tourmenté par mille idées sombres, noires, confuses, s'appesantit; il tomba dans un espèce d'affaissement moral, et ses sens succombant aux efforts et à la fatigue, s'engorudirent dans une profonde torpeur.

CHAPITRE XI

L'HOSPICE DES ALIÉNÉS

A l'encoignure des rues St-Louis et des remparts, il y avait en 1831, un hospice des aliénés, devenu depuis la proie des flammes. Dans cet hospice se trouvait un idiot de douze à treize ans, dont la figure chétive et la taille grèle et petite lui donnait l'apparence d'un enfant de dix à onze ans. D'une excessive timidité, il n'osait jamais lever les yeux sur aucune des personnes avec lesquelles il se trouvait journellement en contact. Ses dispositions se ressentaient de sa timidité, il était toujours seul dans la salle affectée aux aliénés de son âge, ou sous un des arbres de la cour pendant la belle saison. Une de ses manies était de compter les doigts de sa main gauche, en les touchant les uns après les autres avec l'index de sa main droite; après avoir répété cette manoeuvre une dizaine de fois, il lâchait un petit cri aigu et criait: gladu, gladu, gladu! Tout le temps qu'il était dans la cour il faisait ce manège. Dans la salle, il s'accroupissait dans un coin, et suivait d'unoeil morne et avec un regard vague les jeux des autres.

Son nom sur les livres était Jérôme, on ne lui connaissait pas d'autres. Sans parents ni amis, il étaità la charge de l'Etat depuis une dizaine d'années On ignorait complètement et son nom et sa naissance et le nom de ses parents.

Nous prenons un soin tout particulier aux travaux qui nous sont envoyés par la poste, tels que brochures, têtes de lettres, factures, enveloppes, etc., etc.

seau! Oh! je veux voir ma mère, ma mère, ma mère!

—Tu ne peux pas, pauvre enfant, elle est morte à la paroisse St-Martin en 1823. .....

—Elle est morte, c'est égal je veux lavoir, ma mère! oh! mon bon docteur, vous me la laisserez voir ma mère, n'est-ce pas?

—Quel âge as-tu?

—Je ne sais pas.

—Quoi tu ne sais pas, mais tu devrais le savoir: tu as treize ans; treize entends-tu? Tu es né à la paroisse St-Martin.

—Ah! j'ai treize ans! je ne le savais pas, et je suis né?

—A la paroisse St-Martin.

—A la paroisse St-Martin?

—Mais oui, te rappelles-tu le nom de ta mère?

—Ma mère..... arrêtez .....ah! oui..... Léocadie Mousseau.

—C'est bien mon enfant, et quel âge as-tu?

—Quel âge? ..... attendez .....treize ans.

—C'est bien; et où es-tu né?

—Oh! ça, je me le rappelle bien, à la paroisse St-Martin.

—C'est bien mon enfant, viens m'embrasser. Tous les jours, si tu es bon garçon, je t'apporterai des sucreries.

—Voudriez-vous aussi m'apporter un petit cheval de bois, comme celui de la petite fille de M.Charon, le chef de la maison?

—Nous verrons; maintenant mange ton sucre candi et amuse-toi dans cette chambre, en attendant que je revienne; je ne serai pas longtemps.

Jérôme se mit à dévorer ses sucreries. Le docteur retourna au parloir où Jérémie venait d'arriver, n'ayant pu trouver le livre du docteur: ce dernier, qui ne tenait pas fort à son livre de prescriptions, alla faire le tour des salles et remonta dans sa chambre. Avant d'entrer, il prêta l'oreille et il entendit Jérôme, qui lâchait des petits cris de joie et répètait gladu! gladu! gla du! gladu! gladu! signe infaillible qu'il était content. En entrant le docteur lui sourit d'un air de bontè, et Jérôme courut à lui en lui demandant "s'il lui avait apporté le petit cheval de bois".

—Non, mon enfant, pas encore; dans deux ou trois jours, si tu es bon garçon, et si tu retiens bien ce que je t'ai dit.

—Pour sûr?

—Pour sûr. Tiens, voyons si tu as oublié. Quel est ton nom?

—Jérôme.

—Non; le nom que tu avais avant de venir ici?

—Je n'en avais pas.

—Mais oui, tu t'appelais Alphonse Pierre.

—Ah oui! Alphonse Pierre, je me souviens.

—Quel est ton âge?

—Treize ans.

—C'est bien. Où es-tu né?

—A la paroisse St-Martin.

D'une excessive sensibilité, il se serait bien attaché à quelqu'un, mais la figure sévère des gardiens et la malice de ses compagnons lui faisaient peur. Avec de la bonté et des soins, on eut peut-être pu arracher cette frêle créature à la démence, qui tous les jours faisait de nouveaux progrès dans son cerveau malade. Mais qu'attendre de la bonté et des soins de ces hospices, où il semble que ces qualités soient incompatibles avec les fonctions que l'on doit y remplir? A part du Docteur Léon Rivard, le médecin de l'hospice, du chef, du portier et des gardiens, personne ne mettait les pieds rans cette institution

Dans le cabinet du portier, plusieurs vieux régistres contenaient les noms les aliénés depuis la fondation de l'Hospice. Chaque fois qu'un nouveau patient était amené, le portier écrivait sur le régistre ses noms et prénoms et la date de son entrée; à la marge, il faisait quelquefois quelques remarques, pour servir au besoin, et tout était dit. Si le nouveau patient était muni des hardes ou autres effets le portier les remettait aux gardiens s'ils ne pouvaient lui servir; et tout ce qui n'éttait d'aucun usage, était attaché, étiqueté et jeté dans une chambre destinée à cet effet, d'où on ne les retirait plus. Il était rare que l'on eut recours aux régistres, et encore bien moins aux paquets étiquetés.

Tous les jours, de midi à une heure, le docteur Rivard visitait l'hospice, ce qui lui procurait un traitement de huit cents piastres de la part du gouvernement. Après avoir fait le tour des salles, jeté un coup d'oeil dans les cours, prescrit quelques remèdes, il s'en retournait pour ne revenir que le lendemain à la même heure. Rarement il lui arrivait de parler aux aliénés,ou de leur procurer quelque confort. Que lui importait, à lui, leur plus ou moins de bienêtre ou de misère? Il était payé pour les visiter en qualité de médecin du corps, il faisait régulièrement sa visite journalière; que pouvait-on désirer de plus? C'est vrai; on ne pouvait strictement rien exiger de plus de lui; mais si son âme dure eut une ombre de compassion, il eut pu faire beaucoup, car son autorité était grande dans cette institution. Tous les employés depuis le chef jusqu'au dernier des gardiens, lui devaient leur situation;il n'avait qu'à le vouloir pour les faire destituer, et ils le savaient bien.

Chaque que le docteur Rivard visitait l'hospice, c'est-à-dire tous les jours, sa figure sévère annonçait que c'était pour lui un devoir importun. Or le portier de l'hospice fut bien surpris, le 21 Octobre, jour où monsieur Pluchon avait remis la petite cassette au docteur Rivard, de voir arriver ce dernier, vers onze heures du matin, la figure presque souriante. "Le docteur se dit le portier, a fait quelque bonne oeuvre ce matin; il n'est content que lorsque il a rempl i quelque mission de charité; c'est drôle cependant que pour un si saint homme, il ne fasse rien pour ces pauvres insensés. Peut-être est-ce au fond le meilleur traitement: il faut bien le croire, puisqu'il n'en veut pas d'autre. Mais il me semble tout de même qu'il n'y en a guère qui y gagnent à son traitement ;et bien peu sortent d'ici, une fois entrés, excepté que ce ne soit pour aller au cimetière!" Le portier avait à peine terminé son monologue, que le docteur Rivard entra.

—Bonjour, monsieur le portier.

S'abonner à l'UNION, c'est contribuer a maintenir la langue française et par le fait même défendre le droit des Canadiens-français au Canada.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

Un nouvel envoi de chaussures Américaines E.C. Burt est arrivé de New York

Nous venons de recevoir un magnifique choix de chaussures d'automne pour Dames. Ce choix nous est expédié par une des plus fameuses fabriques de chaussures Américaines renommée par la qualité hors ligne et le styla parfait de ses produits. La Dame moderne veut une chaussure élégante et bien ajustée: notre choix d'automne est suffisamment varié pour satisfaire à toutes les exigences de la mode et du bon goût. Si le pied de la Dame est naturellement élancé, c'est parfait, mais s'il a une tendance à être large, la coupe des chaussures actuelles donne la silhouette élancée et l'équilibre naturel qui sont demandés par toute Dame réellement élégante. Voyez ces chaussures Américaines Edwin C. Burt au second étage.

BOTTINES DE DAMES EN CHEVREAU NOIR, tige 9 pouces de hauteur—Semelles Good-Year cuir à rebord, talons "militaire". — Chaussure de promenade très élégante et habillée.— Toutes les pointures . PRIX **$15.00**

BOTTINES DE DAMES EN CHEVREAU NOIR, tige 9 pouces de hauteur.—Semelles retournées à la main.—Talons Louis recouverts en chevreau; bout uni; longue empeigne. Toutes les pointures — PRIX **$16.50**

SOULIERS DE DAMES EN CHEVREAU NOIR—Style à languette avec bride et boutons. Pour la première fois en vente dans l'Ouest. Vraiment nouveau et gracieux. PRIX **$13.00**

SECOND ETAGE

Chaussures "Astoria" pour hommes. Nouveaux styles d'automne. Les Messieurs qui veulent réellement des chaussures de bon ton pour l'automne doivent visiter nos rayons de chaussures "Astoria" Toutes les qualités en fait de cuirs noir, tan et brun sont exposées. Choix considérable de nouveaux modèles. Toutes les pointures et toutes les largeurs.

PRIX **$11.50** ET **$12.00**

HUDSON'S BAY CO.

EDMONTON, ALBERTA

SYSTEME EUROPEEN — BONNES CHAMBRES
Table d'Hôte — Téléphone 1716 — avec eau froide et eau chaude

HOTEL RICHELIEU

COIN 103ème RUE et 103ème AVENUE

HÔTEL CANADIEN-FRANÇAIS

HOTEL ST ELMO

10158 AVENUE FRASER, EDMONTON
Pension et chambre $1.00 et $1.25 par jour
FRANK MAINFROID, Prop.

DU BOIS À BON MARCHÉ

Nous avons un assortiment considérable de bois de construction, bardeaux, lattes, fenêtres, portes, matériaux pour couvertures de toits, papier goudronné, etc. Nos prix sont d'une grande modération.

Écrivez nous pour nous demander des renseignements avant de vous adresser ailleurs.

D.R. Fraser & Co.,Ltd.

201 AVE., NAMAYO, EDMONTON — Téléphone 1630

McClary Hardware Ltd

Nous avons un assortiment complet de quincailleries, Emaillés, Poëles et Ustensiles de Jardins au plus bas prix.

Demandez nos prix pour tout ce dont vous avez besoin pour votre maison ou autres batiments.

ON PARLE FRANÇAIS

10258 101ème. RUE, En face de l'Hôtel Royal George
EDMONTON TÉLÉPHONE 2112

BOIS DE CONSTRUCTION

Chassis, Portes, Travaux en Bois en tous Genres.
Chaux, Ciment, Plâtre et Briques.
Matériaux de Première Qualité à des Prix Défiant Toute Concurrence.

W. H. CLARK Co., Ltd.

109ème. RUE EDMONTON

GUERRE AUX RATS ET AUX SOURIS.

Il serait trop long d'énumérer tout ce qui est détruit par les rats et les souris. En général ces animaux s'attaquent à toute sorte de graminées avant et après la moisson; aux oeufs et volailles, spécialement aux jeunes poulets; aux oiseaux, à leurs oeufs et à leurs petits; aux fruits et légumes; aux bulbes des fleurs; à toute sorte de marchandises en sacs en boîtes; à toute sorte de nourriture dans les garde-manger, les épiceries, les boucheries boulangeries, dans les étables etc... Ils s'attaquent aussi aux objets de cuir, livres, papiers, vêtements et étoffes à cause de la colle, de l'amidon ou de la pâte que ces objets contiennent et aussi pour faire leur nids.

Que faut-il faire? Il faut faire la guerre aux rats et aux souris. guerre sans quartier, sans merci, il faut éviter les dégats énormes que ces animaux causent chaque année.

Il y a aussi surtout à considérer la santé publique. Il est de notoriété publique que surtout les rats propagent les maladies contagieuses; ils apportent les germes d'infection dans nos maisons et les répandent sur la nourriture qu'ils touchent et dans l'air que nous respirons. Il faut à tout prix et par tous les moyens détruire les rats et les souris.

On estime que 250 wagons de pommes de terre ont été expédiés cette année du Nord de l'Alberta vers les marchés de Minnéapolis, Cléveland, vers divers points du Montana et à Toronto. Cette exportation considérable de pommes de terre n'affectera en aucune façon les marchés locaux.

Les centres producteurs les plus importants sont: Stony Plain, Leduc, les environs de Lamont, Volmar, Morinville, Clyde, Carbondale, Egremont, etc. Il résulte donc clairement que les pommes de terre sont une source de richesse pour le fermier de cette province.

NOUVELLES RÉGIONALES

MORINVILLE

Samedi dernier un des élévateurs s'est ouvert de deux côtés sous la pression du grain. Les dommages sont évalués à environ $10.000. L'avoine pesant 25 pour cent de plus que d'habitude à été la cause du désastre. Une équipe d'hommes s'est mis aussitôt à l'ouvrage pour réparer les dégats.

Madame Louis Cormeau, épouse de M. Jos. Meunier est décédée Vendredi dernier. Dimanche à 3h½ eut lieu la levée du corps et chant du Libera. Lundi matin la messe fut célébrée par M. le Curé Gauthier. Le choeur sous la direction de l'avocat J.A. Bélanger maître de chapelle, a exécuté la Messe funèbre de Mozart, Madame Doyon tenait l'orgue. De riches tentures ornaient l'église pour la circonstance. Sincères condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

Le garage Central, propriété de M. Cournoyer a été visité par les voleurs entre 4 et 5 heures lundi matin. Trois autos ont disparues sur lesquelles deux ont déjà été retrouvées, ce sont les autos de M. Mc Millen et de M. J. N. Côté.

M. Alcide Froment construit une joli résidence sur son homestead.

Morinville comme place d'affaires devient si importante que la Cie du C.N.R. fait construire un élévateur d'une capacité de 90 à 100.000 boisseaux. Ainsi avec la capacité des deux autres élévateurs appartenant à Gillepsie et la Coopérative, Morinville pourra emmagasiner près de 400. 000 boisseaux..... Braves Canadiens continuez.....

Vente Publique

MARDI 28 OCTOBRE

Burton Walker — Webber Walker, 2 ½ milles au sud de New Lumson P. O. Vente pour cause de départ Environ 25 chevaux et juments, bons clydes et percherons, bonnes vaches laitières, machines, poules, fournitures Termes partie comptant l'autre à crédit.

JEUDI 30 OCTOBRE

H. Henderson, 6 miles à l'ouest et 1 mille au sud de Morinville. Vente pour cause de départ: Chevaux, vaches, cochons, poules machines, foin, meules de paille d'avoine, fournitures. etc. Termes: 1er. Déc. 1920.

JEUDI 6 NOVEMBRE

Joseph Paulhus New Lumson P. O. Vente pour cause de départ: bons chevaux, vaches, machines grain, grosse quantité de poules et fournitures.

VENDREDI 7 NOVEMBRE

Nobert Livesey et fils. 1 mille au sud de Dunstable. Vente pour cause de départ. tout le stock, machines, foin grain, pommes de terre, fournitures. Crédit.

C. H. WEBBER — — ENCANTEUR
10170—101e rue, Edmonton.

Le Roi d'Italie a ratifié le traité de paix avec l'Allemagne et celui avec l'Italie.

D'après le "Gaulois", les experts assurent qu'il faudra entre 8 et 10 ans pour restaurer les mines dévastées du Nord de la France.

Le premier orgue fut introduit dans l'Eglise par le Pape Vitaliunus entre 650 et 670 de notre ère.

Le 13 Oct. dernier, a Ottawa les enfants des écoles ont célébré le 3ème. centenaire de la première école française au Canada.

C'est au pied du monument à Champlain qu'eut lieu la cérémonie avec discours et chants. C'est en effet en 1619 que le Père Caron et le frère Pacifique Duplessis donnèrent les premières leçons de grammaire aux petits colons de "l'Abitation" de Kébec sous la direction de M. de Champlain.

TAWATINAW

Mardi 11 novembre prochain vente publique de la propriété de M.F.B. Shuck. La vente commencera à 10 heures du matin et comprendra: chevaux, vaches, machines, harnais, outils, meubles et ustensiles de cuisine; fourrages, grains, légumes et tout ce qui comporte l'installation d'une ferme. Le même jour vente d'une ferme de 160 acres, bonne terre 18 acres cultivés, 60 acres cloturés, bonne eau 1 mille de la gare $1.250,00 comptant.

Dîner à midi. Pour tous renseignements s'adresser à M .J.E. Leclair encanteur.

BONNYVILLE

Nos bonnes Soeurs au nombre de 4 sont arrivées à Bonnyville depuis mercredi. Elles font les réparations nécessaires pour recevoir nos chers malades le plus tôt possible.

M. J. A. Guillemette construit un grand garage entre le magasin de M. J. C. Lirette et la salle d'amusements de M. J. Blais. La réputation de M. Guillemette comme mécanicien est bien établie il a donné entière satisfaction,à Durlingville où il a travaillé très longtemps. Nous sommes certain qu'il sera encouragé par nos braves Canadiens.

Les Canadiens-français qui désirent trouve r de bons "Homesteads" feront bien de se rendre à Bonnyville. Ici, le curé leur donnera tous les renseignements voulus.

M. J. E. Beaulieu gérant de la Banque d'Hochelaga vient de nous quitter pour prendre la gérance du Lac Labiche. Nous devons féliciter M. Beaulieu pour le bon ouvrage fait ici. La banque d'Hochelaga possède en lui un homme de confiance et d'expérience dont elle peut être fière. Nous souhaitons bons succès à M. et Mme. Beaulieu et espérons recevoir leur visite de temps en temps.

M. Larochelle de Montréal a été chargé de remplacer M. J. A. E. Beaulieu comme gérant de la Banque d'Hochelaga. Qu'il soit le bienvenu parmi nous. M. Larochelle fera à merveille nous n'en doutons pas car son bon vouloir joint à son savoir faire, le conduiront sûrement au succès.

"Aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années".

Le battage se fait activement dans notre région. Le blé est en grande quantité et de qualité supérieure; mais l'avoine laisse un peu à désirer. Plusieurs fermiers ont semé de l'avoine gelée sans trop le savoir. Profitons donc de l'avantage que le Département de l'Agriculture nous offre pour faire examiner notre grain de semence gratis. Vous aurez un bon aperçu du pourcentage de germination et ne vous exposerez pas à mettre en terre une semence de qualité inférieure. Tout ce que vous avez à faire c'est d'envoyer une petite quantité de grain que vous désirez semer au Département d'Agriculture à Edmonton, Vous recevrez le résultat de l'expérience de la germination dans un court délai. Alors vous savez à quoi vous en tenir nous ne profitons pas assez de l'avantage que nous fournit le Département d'Agriculture pour nous aider. Dès que nous avons besoin d'un conseil à propos de culture écrivons soit à Edmonton, Lethbridge, Vermilion, Lacombe, ou Odds.

Nous pouvons écrire en français surtout à Lethbridge et à Lacombe car ces fermes relèvent du gouvernement fédéral. Rappelons nouss que la langue française est langue officielle tout aussi bien que l'anglais.

Lundi le 13 Oct. M. le curé J. E. Lapointe unissait par les liens sacrés du mariage M. A. Youngchief et Mlle. J. Desjardins. Mlle. P. Limoges était fille d'honneur M. F. Vossar garçon d'honneur.

En attendant un nouveau presbytère M. le curé Lapointe tiendra son bureau au-dessus de la banque d'Hochelaga. Avis à ceux qui auront besoin de ses services.

Achetez chez MARTIN et économisez

Les commandes recues par correspondance sont exécutées avec le plus grand soin.—

Les commandes au dessus de 5 dollars sont expédiées franco. NOUS REMBOURSONS L'ARGENT SI LA MARCHANDISE NE DONNE PAS ENTIERE SATISFACTION.

Gants en canevas pour hommes— 2 paires pour $ 0.25 ....
Chausettes de travail en tricot à côtes extra fort 3 paires pour **$1.00**
Chaussures de travail extra fortes semelles de cuir solide.—La paire **$6.50**
G. W. G. OVERALLS la paire **$2.50**
Gants pour hommes doublés et non doublés la paire de ... ... **95c** à **$2.25**
Chemises de travail (très amples) ... **$1.00** à **$2.50**
Vêtements et manteaux pour hommes à des prix défiant toute concurrence
COMPLETS DEPUIS ... **$16.50** jusqu'à **35.00**
Manteaux d'hiver pour hommes depuis ... ... **$18.00** jusqu'à **$40.00**
IMPERMEABLES DERNIERS MODELES et excellente qualité depuis ... . **$16.50** jusqu'à **$25.00**

Magasin MARTIN

AU COIN DE L'AVENUE JASPER ET DE LA NAMAYO—
ON PARLE FRANÇAIS

COURS DU MARCHE

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Boeufs de choix	7.00 à 8.50
Boeufs qualité ordinaire	6.00 à 7.00
Génisses	8.00 à 9.00
Vaches	3.00 à 7.50
Tauraux	5.00 à 6.00
Veaux	9.00 à 9.50
Moutons gras	9.00 à 10.00
Agneaux	10.00 à 11.50
Porcs	17.50 à 18.25
Vaches de reproduction	75.00 à 110.00

PRIX DES CÉRÉALES AUX ÉLÉVATEURS LOCAUX

Blé No. 1 Northern	1.91	Blé No. 5 Northern	1.64
Blé No. 2 Northern	1.88	Blé No. 6 Northern	1.54
Blé No. 3 Northern	1.83	Avoine	0.54 à 0.63
		Orge	0.93 à 1.03
Blé No. 4 Northern	1.75	Criblure	1.44

MARCHÉ DE LA RUE RICE

Beurre la livre	0.55 à 0.60	Choux fleur	0.05 à 0.20
Oeufs les 12	0.55 à 0.60	Carottes 6 livres	0.25
Pommes de terre boisseau	1 à 1.25	Laitues	0.05
Choux la livre	2½c	Boeuf poitrine	0.10
Concombres	0.05 à 0.25	Boeuf derrière	0.15 à 0.17
Céleri la botte	0.15 à 0.25	Poulet la livre	0.30 à 0.40

MARCHÉ AUX FOURRAGES

Foin de marais, la tonne	25.00
Foin de coteau, la tonne	24.00 à 28.00
Timothy, la tonne	37.00
Green feed la tonne	25.00 à 26.00

Venez nous voir et parlez Français

Téléphone 5519 — Boîte Postale 665 — 271 RUE RICE

Fitzgerald & MacCosham

TRAINEAUX ADAM — CENTRIFUGE STANDARD
TRACTEURS HEIDER
MOULINS A VENTS ET POMPES

Installations d'éclairage électrique

Pendant sa visite aux Etats Unis, entre Wanseon (Ohio) et Chicago, le Roi des Belges a conduit lui-même la locomotive sur un parcours de 10 milles, le roi a une connaissance approfondie de la mécanique et se plaît à ce genre d'exercice.

Le roi voyageant incognito avec la reine et le duc de Brabant traversa l'Ohio et l'Inliana pour se rendre en Californie.

A Tolédo le train s'arrêta une heure, le roi désirant faire une visite à son ami personnel Brand Whitlock ambassadeur d'Amérique en Belgique.

Potage purée de navets et de pommes de terre.

Faites roussir deux oignons dans le beurre, ajoutez de l'eau, des navets et des pommes de terre, et quelques tranches de pain. Lorsque tout est cuit passez à la passoire. Faites jeter un bouillon, salez, poivrez et servez après avoir ajouté un bon morceau de beurre On peut également ajouter à ce potage soit une chiffonnade de cerfeuil, soit du cresson haché; mais, dans ce dernier cas, le cresson ne doit pas bouillir, il faut le disposer sur le pain et verser le potage bouillant par dessus.

Chansonniers populaires, dictionnaires franco-anglais et Larousse français
UNITED TOBACCO & NEWS LIMITED, 10320 JASPER AVENUE,

Nous aiguisons les rasoirs, lames de rasoirs (safety), ciseaux et instruments de chirurgie.
J. A. McNEIL, Gérant,

JOHNSTONE WALKER

ÉTABLIS EN 1886 **LIMITED**

Grand magasin à départements, coin Avenue Jasper et 102ème rue, Edmonton, Alberta

La "**Butterick Pattern Co**" prend des abonnements à des prix réduit pour le "DELINEATOR"

Madame Mahan, représentant la "**Butterick Pattern Co.**" est à notre département des patrons et reçoit l'abonnement au **"Delineator"** à un prix à peu près la moitié de l'ordinaire. — Ne manquez pas de venir à notre département, et profitez de cette occasion avantageuse de vous abonner à ce journal Delineator Mme. Mohan qui est artiste dans les modes, se fait un plaisir d'aider à choisir les patrons, et donne aussi des renseignements utiles concernant les patrons "BUTTERICK"

"ON PARLE FRANÇAIS"

JOHNSTONE WALKER LIMITED

TÈLÉPHONE 9266

Nouvelles Régionales

GROSMONT

Tous nos voeux de bonheur à Mlle. Lottie Reid et M. O. Knox dont l'union matrimoniale aura lieu le 28 oct. prochain.

Que certain "bachelors" tâchent de suivre l'exemple de M. Knox.

Notre institutrice Mlle. Scott est partie en voyage pour Edmonton. Sans connaître les raisons de ce départ subit nous espérons qu'elle reviendra bientôt reprendre son travail.

Mmes. Dufrênes et Turgeon doivent partir pour Athabasca à la fin de la semaine pour visiter leur oncle. Nous leur souhaitons bon voyage.

M. Milton Martin d'Edmonton était de passage à Grosmont cette semaine.

M. D. Falquist est parti pour Edmonton en voyage d'affaires il reviendra dans une semaine.

La récolte de Grosmont est excellente cette année, les cultivateurs ont la mine réjouie. Le rendement du blé est de 35 minots à l'acre et celui de l'avoine près de 50 minots. C'est là une année d'abondance et remarquons en passant que c'est la première année que notre paroisse est sous la protection de St Isaïe, qui certainement nous favorise.

Les quelques terres qu'il y a en vente à Grosmont le sont bon marché. Toute information demandée à Victor Rieudeau sera reçue avec plaisir, la réponse sera gratuite

Victor RIEUD'EAU

Ne contredisez pas vos amis, quand bien même vous êtes sûr d'avoir raison.

BEAUMONT

Bénédiction de pierre angulaire

Grand jour de fête à Beaumont dimanche toute la journée mont dimanche toute la journée. Le matin, on chantait la première messe dans le soubassement de l'Eglise en construction.

Dans l'après midi, Mgr Pilon, V. G. faisait la bénédiction solennelle de la pierre angulaire au milieu de toute la population de la paroisse et de nombreux visiteurs accourus de Leduc, Edmonton, Lamoureux, St-Albert, Villeneuve, Legal, Westlock, etc. — Un de ces superbes rayons de soleil d'automne vint donner un cachet tout-à-fait imposant à cette démonstration religieuse en plein air. Les figures nous semblaient toutes épanouies, radieuses, illuminées; sans doute aussi que les paroles vibrantes de foi et de patriotisme pratiques du Révérend Père Bellavance, S.J. y étaient pour beaucoup dans ce décor vraiment grandiose sur la colline de Beaumont?

Une pieuse tradition a voulu qu'après la bénédiction, chacun des assistants vint déposer son aumône dans le tombeau de cette même pierre en frappant un coup de marteau. On y recueillit la jolie somme de $260.00. Mais là ne devait pas se terminer la fête paroissiale, les dames avaient bien penser à préparer des tables chargées, que dis-je, surchargées de mets succulents qui semblèrent faire les délices de ceux qui y prirent part et ce fut le lot de tous ceux qui assistaient à la cérémonie qui venait de précéder....

Et comme tout bon canadien aime à faire la partie de cartes après souper et que les tables éaient toutes disposées à cet effet il s'en suivit une course aux billets, puis aux points qui amena une animation peu ordinaire pendant une heure. Tout-à-coup un grand silence se fit dans la vaste salle, lorsque quatre ou cinq enfants de l'école du village vinrent charmer nos oreilles par des chants tendres et doux qui conviennent si bien à leur âge et à tout âge, par des déclamations patriotiques et deux recitations particulièrement bien rendues. La Chandelle enchantée et "Que les hommes sont donc curieux". Les enfants Blackburn nous donnèrent une petite exhibition de leur savoir faire et M. Brisson un de nos "bacheliers" aux bons principes nous fit une conférence en régle sur le "mariage et l'argent, "politique et l'argent" et la lecture des romans Les applaudissements n'ont pas été ménagés aux petits artistes en herbe et à notre conférencier du jour ou plutôt de la soirée... et ils les avaient bien mérités.

Cependant quelque chose avait l'air de préoccuper l'oeil du maître du pasteur qui voit à tout et qui voit tout. Il y avait rangés sur des tablettes des gâteaux, des tartes, des biscuits de toutes sortes, des fruits et quantité de rotis, volailles et autres comestibles qui nous rappelaient la multiplication des pains du Bon Maître. Le fait est que la seule vente que fit M. B. Lambert de ce surplus nous rapporta autant que les entrées complètes, soit $200.00.

Enfin eut lieu la distribution des prix aux gagnants et l'on se sépara de bonne heure lundi matin au chant de **"O CANADA"**

Beaumont, mes amours?

AVIS—Dimanche prochain, à 8 hrs. p. m. annonce a été faite par notre curé que les enfants répéteront leurs chants et gestes pour tous les enfants de la paroisse. Il y aura distribution gratuite de pistaches, noix, noisettes, bonbons et tutti quanti par un Ami des enfants... Avis aux amis et aux amis de ces amis?

Pour une petite soirée agréable succulente, sucrée, elle en sera une sous tous les rapports-?

De passage au Presbytère Mgr. Pilon, R.P. Bellavance, Mungalere, et d'Orsonness, S.J., MM. L. Montpetit, D. Bougie, R. Beart et leurs dames de Legal, M. et Mme Louis Normandeau, de Westlock.

Naissances—A. M. et Mme Eug. Gobeil, une fille Marie Claire Aline—Parrain et marraine M. et Mme Albert Lavigne.

Le 16, Joseph Charles Edouard enfant de Alcide Magnan et Sophie Maltais,—Parrain et marraine M. et Mme Chs. Magnan, grand parents de l'enfant.

J. Philéas Antonio Gérard à M. et Mme Eug. Tougas—Parrain et Marraine Rosario Guillanme et Antoinette Girard.

CORRESPONDANT

LE PHONOGRAPHE CASAVANT
AUX CONNAISSEURS

qui désirent faire l'acquisition d'un Phonographe qui soit la réalisation de leur idéal, nous avons l'honneur d'offrir le **Casavant** qui est croyons nous, un triomphe dans la solution des difficiles problèmes de l'acoustique.

Construite par des experts, sa boite de résonnance est un chef d'oeuvre de savoir faire: richesse, volume, pureté, souplesse, en un mot tout ce qui constitue un **timbre parfait** se trouve ici réuni; il suffit d'entendre une fois un **Casavant** pour désirer l'écouter toujours.

Le Phonographe. **Casavant** est, au point de vue mécanique, d'une précision impeccable. Au point de vue apparence, tous nos modèles s'inspirent des plus pures lignes classiques.

Enfin, il ne faut pas oublier que le **Casavant** est le **Phonographe Universel** qui, avec un seul reproducteur et sans aucun accessoire, joue, tel qu'il est, tous les disques de quelque provenance qu'ils soient. Le **Casavant** est le Phonographe des **CONNAISSEUR**

Distributeur : Gédéon PEPIN
10863— 93ème rue—Edmonton.—

LEGAL

Le grain pesant cette année 25 pour cent de plus que les années précédentes, les Compagnies d'élévateurs n'emmagasinent le grain que relativement, d'un autre côté les wagons pour l'expédition vers l'est manquent; les fermiers se plaignent d'être obligés d'attendre.

La solitude nous oblige à creuser en nous même à de grandes profondeurs et la terre remuée très bas est plus féconde. H.Bordeaux.

CRÊME DEMANDÉE

Nous avons encore quelques bidons vides et nous serions bien obligés si vous vouliez nous aider à les remplir

Voyez nos agents locaux ou expédiez nous directement. En tous cas vous recevrez votre argent comptant et serez bien payes

WOODLAND DAIRY

LIMITED

EDMONTON, ALBERTA

Dans le Yukon, l'hiver s'annonce deux semaines plus tôt que d'habitude. La semaine dernière la température s'est abaissée suffisamment pour que la glace arrête le trafic sur les rivières et pour obliger les usines hydrauliques à fermer.

L'Angleterre vient de lancer un triplan qui mesure 521 pieds de largeur.

La Ville de New York a la plus grande douane du monde entier; elle a coûté $4.500.000.

LETTRE CIRCULAIRE DE Mgr. PILON V. G.

(Suite de la première page)

Chaque année avant de fixér le taux des taxes pour les douze mois suivants, le conseil de ville fait un estimé des dépenses prévues pour la ville elle-même. Ensuite il demande à la commission des écoles publiques le montant d'argent dont elle aura besoin, pour couvrir les dépenses ordinaires ou courantes — et remarquez le bien—le bureau des écoles publiques est tout à fait libre de fixer le salaire qu'il veut pour chacun des instituteurs et lorsque tous les items sont additionnés, ils sont remis tout simplement à l'hôtel de ville où on les ajoutent aux dépenses prévues pour la ville même et le taux est fait de manière à couvrir les deux, c'est ce qu'on appelle le "mill rate".

Quant à nos écoles séparées, il a toujours été entendu dans cette ville d'Edmonton que le taux serait le même que celui des écoles publiques. Il y a plus d'une raison pour en agir ainsi et vous le comprendrez facilement. Le résultat est que la ville remet à notre bureau les taxes d'écoles, soit payées par les francs tenanciers catholiques lesquels ne forment que la minorité de la population de notre foi, soit payées par les différentes corporations commerciales telles que banques, magasins, packing plants, et autres qui veulent bien nous donner une part de leurs taxes d'écoles. Disons en passant que ces différentes corporations commerciales sont libres de donner leurs taxes pour le soutien des écoles publiques ou des écoles séparées. Elles sont libres de les partager entre les deux écoles, également ou inégalement et bien que quelques unes d'entre elles soient assez aimables de penser à nous donner une part de leurs taxes d'écoles, la plupart payent le tout aux écoles publiques. Enfin il fautajouter l'octroi que le gouvernement aloue chaque année, octroi variant selon le nombre des enfants, le nombre de jours d'enseignement, la qualification des professeurs.

Donc notre commission scolaire doit se contenter de ce qu'elle reçoit de la ville et du gouvernement, que le montant remis soit suffisant ou non pour couvrir les dépenses ordinaires ou courantes.

De plus, la commission scolaire n'a le pouvoir d'emprunter que pour les dépenses extraordinaires, telles que construction d'écoles, mais absolument aucun emprunt n'est permis pour les dépenses courantes. Si les commissaires s'avisaient d'emprunter pour augmenter le salaire des instituteurs, pour payer le charbon requis, ils en seraient tenus personnellement responsables devant la loi. En conséquence, nos syndics ne peuvent pas donner plus qu'ils n'ont en mains mais ce qu'ils ont en mains ils le donnent jusqu'au dernier sou.

Nos instituteurs ne parurent pas d'abord saisir ce point et furent sous l'impression qu'ils pourraient forcer les syndics d'une manière ou d'une autre, à leur donner davantage. Sans aucun doute nous comprenons que la population catholique est assez forte à Edmonton mais les francs tenanciers n'en forment que la mminorité. Ensuite combien de nos francs tenanciers vivent dans l'anxiété et le jour et la nuit se demandant comment ils pourront conserver leurs propriétés. Quant à ceux qui ne sont pas francs tenanciers, ils ne paient rien pour le support des écoles et la loi ne peut nullement les obliger à le faire, et ils forment la majorité. Nous nous sommes laissés dire que plusieurs d'entre eux seraient heureux de voir augmenter le salaire de nos instituteurs, et à celà nous n'avons aucune objection. S'il leur plaît de délier les cordons de leur bourse et de contribuer pour le montant suggéré par leur générosité et leur désir d'augmenter les sus-dits salaires, il n'en tient qu'à eux et sans aucun doute leur geste sera apprécié par tous, mais surtout par ceux-là qui en seront les bénéficiaires.

Soupirs de Donacona vers sa Patrie

I

Ombres de mes pères, loin de vous aujourd'hui
Dans le pays des blancs, le soleil a relui
Mais ses rayons n'ont pu, de mon âme énervée,
Qu'éveiller la douleur. Dans ta course enviée
Sur les bords du grand lac, par tes feux éclairés
Dans nos beaux vallons, dorés par tes clartés,
Dis-moi, brillant soleil, as-tu vu ma cabane
Dis-moi les caribous, en longue caravane
Vont-ils comme jadis, de mon peuple chasseur
Tenter imprudemment, l'impétueuse ardeur.?

II

Bien des lunes déjà, se sont levées sur toi
O mon Canada, depuis le jour que moi,
Enlevé par les blancs, sur un canot immense
Je me vis sans pitié, embarqué pour la France.
Qui dira ma douleur, lorsque Stadaconé
Mon oeil n'aperçut plus, ton sommet élevé.
Dis-moi brillant soleil, as-tu vu ma cabane,
Dis-moi les caribous, en longue caravane
Vont-ils comme jadis, de mon peuple chasseur
Tenter imprudemment, l'impétueuse ardeur.?

III

Loin de vous mes guerriers, je sens mon bras faiblir
Et parmi tous ces blancs, mon courage languir.
Où est le temps heureux, où ma course légère
Sur le bord des grands lacs, dans le bois solitaire,
Dans le sein des vallons, sur le haut des rochers
Sans peine devançait, les élans si légers.
Dis-moi, brillant soleil, as-tu vu ma cabane
Dis-mois les caribous, en longue caravane
Vont-ils comme jadis, de mon peuple chasseur
Tenter imprudemment, l'impétueuse ardeur.?

IV

D'où vient donc qu'au milieu, de toutes ces splendeurs
Étalées sur mes pas, je sens couler mes pleurs
D'où vient, que sous ces toits, où règne l'opulence
Je regrette les nujts, des lieux de mon enfance
Non, ces brillants palais, ne valent pas nos toits.
A ces lambris dorés, je préfère nos bois.
Dis-moi, brillant soleil, as-tu vu ma cabane
Dis-mois les caribous, en longue caravane
Vont-ils comme jadis, de mon peuple chasseur
Tenter imprudemment, l'impétueuse ardeur.?

V

Je ne reverrai plus, les wigwans où nos squaws
Attendaient les guerriers, rassasiés de combats.
Léger cannot toi qui, sur le sommet des ondes
Badinait si coquet, sur les rives profondes
De mon pays regretté, n'attends plus mon retour,
Bientôt je le prévois, luira mon dernier jour.
Dis-moi, brillant soleil, as-tu vu ma cabane
Dis-mois les caribous, en longue caravane
Vont-ils comme jadis, de mon peuple chasseur
Tenter imprudemment, l'impétueuse ardeur.?

15 Mai 1866 Georges ROY

* * *

(Cette poésie publiée sur: "Le Canadien" de Lévis, à cette époque dirigé par notre poëte national: Louis Fréchette, mérita les félicitations de celui-ci. Depuis lors ce poëme est resté inédit, et nous devons à l'obligeance de M. Roy de la republier après cinquante-trois ans).

ON DEMANDE un barbier de 1ère classe pour Morinville—S'adresser à l'Union.

OPPORTUNITE EN AFFAIRES
On demande un Canadien-Français ou Français comme gérant ou associé pour une entreprise très lucrative. Capital nécessaire de $5.000 à $10.000. Adresse Boîte 28 Bureau de IL'Union.

On demande une institutrice pour l'école de La Corey. Salaire $850, bonne maison de pension près de l'école. Une dizaine d'élèves seulement. S'adresser à Mr. John Beix, La Corey, Alta.

Maison sur lot à vendre $1.500 avec facilité de paiement, comprenant: Chambre à coucher, Salle à manger, Cuisine, Cabinet, Dépense, Eau, Ecurie, Poulailler, gGarage. Bonne Cloture. S'adresser Boite 26 à L'Union Edmonton.

Un homme désir acheter du terrain dans un Canton Canadien-Français, pour argent Comptant. adresser: Maurice Blaquière, Cardiff Alta. Donnez la description du terrain et le prix.

A VENDRE Ayrshire pur sang, de toute age, s'adresser à M. W. Ouimet, Bonnyville, Alta.

A VENDRE ½ section à Edison à 5 miles de Westlock, à 1 mile de l'école, 60 acres en culture le reste facile à défricher, toute cloturée et cloture supplémentaire pour pacage, 1 bonne maison de 18x22; une écurie; garage pour Instruments agricoles et pour le bétail de l'eau en abondance. $22.00 de l'acre s'adresser: Ilaire Frigon, Picardville.

ON DEMANDE jeune Canadienne-française pour servir dans magasin de crème glacée et grocerie, s'adresser en personne à M. Bruyère 10713—101ème rue, Edmonton.

PERDU une vache rouge claire, pattes de derrière blanches jusqu'aux jarrets; oreilles échancrées, le bout des cornes est parti; lune blanche sur le front. Quiconque aurait des informations est prié de les communiquer à M. O. Arcand St Albert. 21-7

TERRES à VENDRE PAR J. A. MORIN, au bureau de L'Union.

A LEGAL—$22 de l'acre.—3½ milles de Legal deux demie-sections dont l'une peut-être cultivée sans avoir à se servir de la hache ni ramasser de vieux bois (100 acres sont cloturés et 10 acres ont donné une première récolte) Sur l'autre demi-section, 225 acres sont prêts à être cassés.

A VENDRE à Fort Saskatchewan (10 milles d'Edmonton,) 1440 acres (2 sections) dont 600 acres en pature. Très belle résidence et tous bâtiments nécessaire à une ferme de cette importance ainsi que les machines. Boutique de réparation et engin pour pomper l'eau des tables et écuries Le troupeau se compose de 80 chevaux, 100 bêtes à cornes, 150 cochons, un troupeau de moutons et autres animaux producteurs de pure race, s'adresser à M. A. Morin au bureau de l'Union.

A WAINWRIGHT $35 DE L'ACRE 2 belles demi-sections presque tout en culture. Le tout bien clôturé et très bien bâties.

A VENDRE pour $16.00 l'acre à Egremond ¼ de section, 2 mille de la station du C.N.R., bien clotûré, bati et 60 acres en culture le reste en paturage.

A VENDRE 63 acres ¼ de mille du village très belle résidence, écurie et eau très bien cloturée près de la gare C.N.R. S'adresser à J. A. Morin, bureau de l'Union.

Nous tenons un "HÔPITAL POUR LES PIPES". Amenez-nous vos "malades" et vous serez satisfaits de notre traitement! Album des belles Images 300 pages de gravures avec explications en français
UNITED TOBACCO & NEWS LIMITED, 10320 AVE. JASPER, J. A. McNEIL, Gérant **Tabacs Canadiens, hachés ou en feuilles, aussi tabac à priser "MAKABA", Cigares et Cigarettes**